



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

EXPLICATION
DES
MONUMENTS DE L'ÉGYPTE
ET DE L'ÉTHIOPIE

ÉDITÉS PAR C. R. LEPSIUS

PAR

PAUL PIERRET
Conservateur du Musée égyptien du Louvre

1^{ère} LIVRAISON

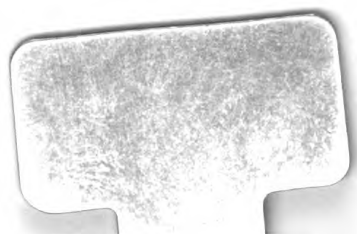
PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE L'ÉCOLE DU LOUVRE
DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE, DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC.
28 Rue Bonaparte

1885

333
Pie

333 Pie





302050719R



PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE DU LOUVRE

COURS D'ARCHÉOLOGIE ÉGYPTIENNE

ANNÉES 1881—1884.

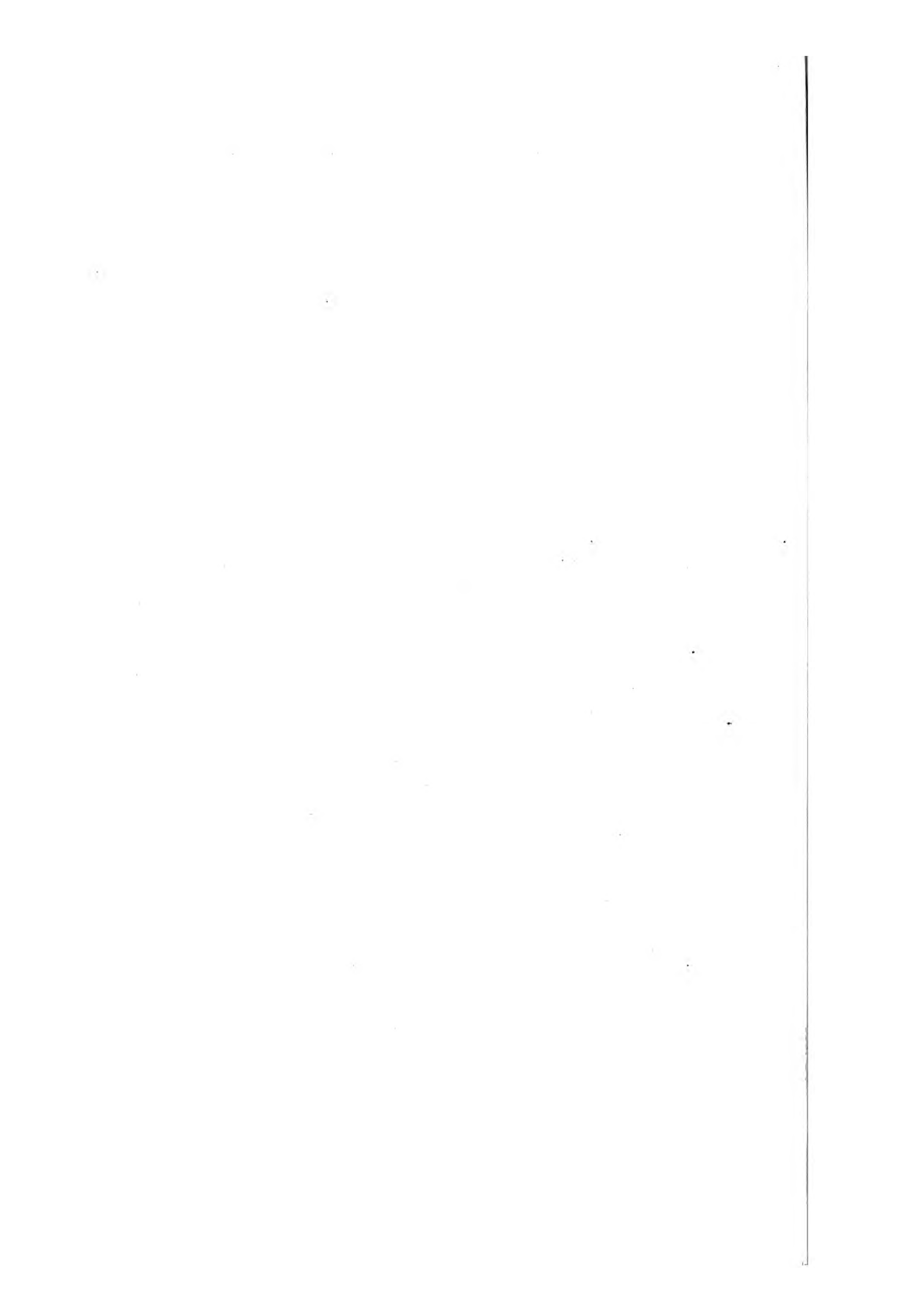
EXPLICATION

DES

MONUMENTS DE L'ÉGYPTE ET DE L'ÉTHIOPIE

PAR

PAUL PIERRET.



EXPLICATION
DES
MONUMENTS DE L'ÉGYPTE
ET DE L'ÉTHIOPIE

ÉDITÉS PAR C. R. LEPSIUS

PAR

PAUL PIERRET
Conservateur du Musée égyptien du Louvre

1^{ère} LIVRAISON

PARIS
ERNEST LEROUX, EDITEUR
LIBRAIRE DE L'ÉCOLE DU LOUVRE
DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE, DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC.
28 Rue Bonaparte
1885



D. Griffith

EXPLICATION
DES
MONUMENTS DE L'EGYPTE ET DE L'ETHIOPIE
Édités par C. R. LEPSIUS ¹.

DEUXIÈME PARTIE ².


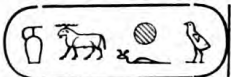

1^{ER} VOLUME.

MONUMENTS DE L'ANCIEN EMPIRE.

PLANCHES I—LXXXI.



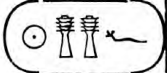









PLANCHE I.

a, b, c, d, e. Ces légendes de Khoufou (Chéops, roi de la IV^e dynastie) ont été tracées à l'encre rouge sur quelques blocs des chambres d'évidement ménagées dans la pyramide de ce roi, à Gizeh, pour diminuer le poids de la maçonnerie. Ces inscriptions ont dû être tracées dans la carrière, car quelques-unes se présentent la tête en bas : on peut reconnaître en *d* et en *e* des indications de repère à l'usage des ouvriers.

La forme du nom royal  est une abréviation de la forme pleine, plus rare, que nous trouvons en *c*  *Khnoum* *χoufou* «Khnoum, il me protège», abréviativement «il me protège»;  nous représente le












1) Douze volumes gr. in-f°. publiés à Berlin, 1849—1858, sous le titre *Denkmaeler aus Aegypten und Aethiopien*.














2) La première partie, consacrée à la géographie et à l'architecture ne comprend que des cartes, des plans et des vues. L'épigraphie commence avec la seconde partie.

verbe  *χ*u protéger, quant au  final, E. de Rougé a remarqué dans son mémoire sur les six premières dynasties (p. 120, note 4), qu'il sert très souvent à indiquer la première personne. M. Robiou (Tome III du *Recueil des travaux relatifs à l'archéol. égypt.*) a proposé de voir dans Khnoum-Khoufou le Souphis II de Manéthon et le Saophis II d'Eratosthène, contemporain de Chéops, et qui aurait régné sur la Haute Egypte: le cartouche  *Ra-tat-f* intercalé par les tables d'Abydos et de Sakkarah entre Khoufou et Khaфра serait le prénom de Khnoum-Khoufou — Souphis II. Le cartouche de la section *c* est suivi de six hiéroglyphes assez mystérieux qui peuvent, je crois, se décomposer en deux groupes de trois signes chacun. Je lis le premier groupe *anχ, out'a, senb* comme répondant aux trois caractères , qui aux époques postérieures suivent infailliblement le nom royal. Le signe qui vient immédiatement après le cartouche est un tracé cursif, archaïque, de , le troisième signe est évidemment , quant à  il n'est pas extraordinaire qu'il réponde à  *out'a* car  dans les offrandes aux Dieux s'échange avec  dont le nom est *out'a*. *Out'a* signifie «salut» et d'après les idées mythologiques, le diadème du soleil est sa garde, sa protection, son salut:  (Todt. LXXVI, 2) «la couronne blanche est un gardien qui est en toi» Cf. mon *Panthéon égyptien*, pp. 30, 32. Les trois signes cursifs du second groupe peuvent se transcrire  et se traduire par inversion *āper* «muni» du casse tête et du sceptre *pat*.

f, g. Inscriptions de deux pierres de l'une des pyramides de Dashour. Ce sont deux dates: l'une énonce l'an XVI sans nom de roi.

PLANCHE II.



a. Représentation sculptée sur un rocher d'Ouady Maghara (Sinaï). Le roi Snefrou, inaugurateur de la IV^e dynastie, le premier roi monumental, triomphe de ses ennemis. Sa légende nous indique que la doctrine religieuse est constituée: Pharaon assimilé au soleil, il est  roi du Sud et du Nord qu'éclairent ses deux yeux, sur lesquels ils répandent leur lumière ¹⁾; ces deux yeux sont mythologiquement personnifiés par le double symbole de la déesse  (maternité) et  (feu destructeur des puissances typhoniennes); le titre est  qui peut se traduire «seigneur ou maître du vautour et de l'ureus» ²⁾ Snefrou est ensuite appelé    «maître de la vérité» car il l'établit par sa lumière destructrice des mauvais principes, puis  «épervier d'or», titre répondant au précédent, car l'Inscription de Rosette le traduit par «triomphateur des adversaires» *Ἀντίπαλῶν υπέρτερος*; le mot *or* est une image destinée à peindre la couleur et l'éclat de la lumière; quant à l'épervier, emblème d'Horus, il symbolise le vol de l'astre dans le ciel. Le Pharaon est donc bien une incarnation du dieu Soleil. Le nom de Snefrou    signifie «faisant le bien» ou «je fais le bien».

Il s'apprête à frapper de sa masse d'armes  un ennemi agenouillé qu'il tient par les cheveux; légende:    «il dompte les nations» et          «donne sérénité, stabilité, vie, santé et toute joie»



1) G. P. Pierret, *Mythologie égypt.* p. 36, 54 et *Panthéon égypt.* p. 41, 42.

2) Cf. mon Discours d'ouverture du Cours d'archéologie égypt. p. 53 des Discours d'ouverture des *Cours de l'École du Louvre.*


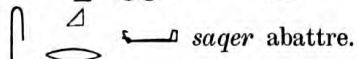
éternellement». L'enseigne de Snefrou, surmontée de l'épervier coiffé du pschent, le dit «maître de la vérité».

b. Basrelief d'Ouady Maghara. Khoufou est appelé roi du sud et du nord, maître du vautour et de l'urceus,  double Horus d'or, c'est-à-dire se dédoublant pour répandre l'or de sa lumière sur le nord et sur le sud, et  «Horus faisant la vérité»; ce dernier titre est inscrit près d'un étendard d'Anubis.

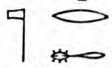
L'enseigne de Khoufou, que surmonte un épervier, contient un groupe hiéroglyphique qu'on n'a pu encore ni lire ni traduire. Cette enseigne est reproduite en *d* sur un vase d'albâtre.

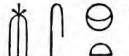



c. Basrelief d'Ouady Maghara. Khnoum-Khoufou s'apprête à massacrer un barbare agenouillé; légende:  «dieu grand, le salut et la vie sont derrière (lui)» par ce fait qu'il détruit les éléments de désordre;  «massacre des Anti ou Petti» ¹⁾, peuples nomades qui erraient entre la Thébaïde et la Nubie. Le dieu Thot préside cette scène. Pourquoi? Parce que le pharaon en anéantissant ses ennemis «fait la vérité» et que Thot est le dieu qui spécialement donne le pouvoir de faire la vérité.



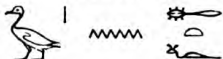
e. Couvercle du cercueil du roi Menkara (Mycerinus). Il a été trouvé dans la troisième des grandes pyramides de Gizeh, la moindre comme dimensions mais la plus richement construite, puisque l'extérieur en était autrefois recouvert en granit rose. Lorsque les explorateurs anglais, qui firent cette découverte en 1837, arrivèrent dans la pièce qui occupe le

1)  *saq*; forme développée
 *saqer* abattre.

centre de l'édifice ils trouvèrent sur un tas de décombres les morceaux épars du cercueil avec quelques débris de linge et des os. Dans la chambre sépulcrale, séparée de la précédente par un couloir en pente, reposait le sarcophage en pierre dure, admirable spécimen de l'art de cette époque reculée, qui a été malheureusement perdu sur la côte de Portugal avec le vaisseau qui le transportait en Angleterre. Le couvercle de cercueil en bois de sycomore que reproduit la section *e* de notre planche porte une inscription de deux colonnes qui se lit ainsi : «O Osiris, roi du sud et du nord, Menkaou-ra, vivant éternellement, enfanté par le ciel, conçu par Nout, germe aimé de Seb, ta mère Nout s'étend au dessus de toi en son nom de mystère du ciel et fait que tu es à l'état de dieu sans ennemis, roi Menkara, vivant éternellement». L'aspect de ce monument, la forme des hiéroglyphes et le style de l'inscription ne permettent guère de l'attribuer à la IV^e dynastie ; c'est un monument dû à la piété de quelque monarque de la fin du nouvel empire et destiné à remplacer le cercueil primitif, tombé en poussière.

f. Légende de la porte d'une chambre de la pyramide à degrés de Sakkarah. Mariette a émis l'hypothèse que cette pyramide fut le Sérapéum de l'ancien Empire : or la légende de cette porte donne des titres de royauté qu'il a retrouvés, sans nom de roi, sur une stèle d'Apis qui est au Louvre. Nous savons que les titres royaux sont en réalité des titres solaires qui peuvent très bien s'appliquer à Apis. La caractéristique de cette légende, c'est le groupe  inséré dans la bannière dont la répétition constitue l'ornementation des deux montants de la porte, ce groupe même semble avoir son explication dans le rôle divin d'Apis. Quel est en effet ce rôle ? Le dieu solaire se succédant à lui-même, renaissant de lui-même, la mythologie dit qu'il s'engendre et agit sur lui-même pour

donner naissance aux dieux qui seront chargés de personnifier les phases de sa course :  ,  ; il est appelé alors le fécondateur des dieux, le *taureau* des dieux, parce que le mot fécondateur est rendu hiéroglyphiquement par le signe du taureau  = .

Cette image s'est concrétée en mythe et a produit le culte du taureau Apis : Apis personnifie le rôle du soleil qui engendre ses successeurs, les déifications des phases de sa course, et c'est là ce que dit le groupe  «la divinité (résulte) de son flanc» ; le signe  sert constamment à exprimer la filiation directe, la filiation paternelle, ainsi que l'atteste cette locution répétée à satiété sur les monuments :  «fils de son flanc».





Le groupe  qui se rencontre vers la fin de l'inscription du linteau et qui signifie «soleil d'or», est une variante de  «épervier d'or» expliqué plus haut. L'hiéroglyphe  qui commence et termine cette inscription, exprime le circuit accompli par le soleil, c'est le dessin original du cartouche  qui encadre les noms royaux.

PLANCHE III.

Pyramides d'Abousir. Tombeau d'Amtén, actuellement au Musée de Berlin. Mur de derrière, fausse porte. On y lit les nombreux titres d'Amtén dont quelques-uns seulement sont aujourd'hui traduisibles. C'est un des plus anciens monuments qui nous sont parvenus car Amtén était un fonctionnaire du roi Snéfrou.

Il était commandant du palais ou «grande demeure» et gouverneur d'un assez grand nombre de villes de la basse Egypte ; il était en outre docteur, chambellan, («ouvreur de la porte» de la chambre royale), chef des dix royaux, c'est-à-dire

d'un tribunal de dix magistrats nommés par le roi et agissant en son nom, prêtre d'Horus. Il est représenté plusieurs fois debout, tenant le baton de commandement, et une fois assis devant une table d'offrandes.

PLANCHE IV.

Porte du mastaba du même personnage. Sur le montant droit deux serviteurs portent chacun une antilope devant Amten debout tenant la canne et le sceptre *pat*. Il est appelé «chef des dix royaux, familier du roi et ouvrier de la porte (royale)». Au dessus un homme apporte une pièce d'étoffe nommée *aàá*; un second serviteur apporte deux vases : légende «apport de l'eau». L'offrande ou effusion de l'eau pour les mânes avait une signification symbolique très importante : elle contribuait à rendre l'humidité au corps desséché par les procédés de la momification et lui facilitait ainsi la résurrection. Il était recommandé aux enfants d'apporter de l'eau à leurs parents ¹⁾. Un troisième serviteur apporte une aiguière pour «l'ablution des mains» et un quatrième un vase contenant de l'huile *merh*.



Sur le montant de gauche, deux serviteurs sont en présence d'Amten, l'un occupé à placer des offrandes sur un autel, l'autre est agenouillé et semble lui faire une incantation ; la légende mentionne en outre l'oblation de l'encens et la cérémonie de l'ouverture de la bouche  qui avait pour but de rendre au mort l'usage de sa langue. Au dessus des serviteurs tiennent par les jambes une antilope renversée pour l'immolation et transportent le mobilier funéraire.

PLANCHE V.

Même tombeau. Devant Amten qui est dit «gouverneur du temple de Snefrou» et «détenteur de l'étendard des prêtres»







1) Chabas, *Maximes du scribe Ani*, p. 96.

un homme semble presser quelque chose dans un vase. Sont énoncées des offrandes de vin, d'encens, de fruits, de figues de sycomore, de pains de diverses formes, d'oies et de bœufs. Auprès d'un serviteur agenouillé tenant la main gauche fermée devant la bouche et la main droite tendue en avant, comme à la planche IV, or lit *sχut* «incantation» et *ap-ro sep aft* «formule de l'ouverture de la bouche répétée 4 fois».


Dans la partie centrale, oblation à Anubis de dons funéraires fournis par les domaines du mort pour différents jours du mois. Au dessous quatre femmes figurant quatre localités apportent de l'eau. A gauche, titres divers d'Amten. A droite, inscription de six colonnes dont voici la traduction.

<i>Ti-naf</i>	<i>aχet-f</i>	<i>sab</i>	<i>ān</i>	<i>Anup-em-anχ</i>
M'a donné	ses biens	le docteur,	scribe,	Anoup em ankh,
<i>an untu ab</i>	<i>aχet neb</i>	<i>pa</i>	<i>setu</i>	
non les êtres exceptés ¹⁾ ,	tous les biens	du domaine,	les gens,	
<i>āutu</i>	<i>Ut</i>	<i>tef</i>	<i>tep</i>	
et les bêtes. M'a assigné ²⁾	mon père (le titre de)	chef		
<i>shā-u</i>	<i>as</i>	<i>zefàt</i>		
des écritures	de la demeure	des approvisionnements,		
<i>mer</i>	<i>χet</i>	<i>as zefàt</i>		
de préposé	aux choses	de la demeure	d'approvisionnements.	
<i>Ut</i>	<i>tef</i>	<i>em neχt χeru</i>	<i>em sunnu</i>	
Me fit inscrire	mon père	en fort de parole,	en médecin ³⁾	
<i>she-retu</i>	<i>Un</i> ⁴⁾	<i>Ka-hesep</i>	<i>em χet</i>	
des gens du lac. Je fus préposé	au nome Xoïte	sous les ordres		

1) Sans excepter les créatures vivantes qu'ils comportent.

2)    *ut*, graver, inscrire. Forme développée   
uten.

3) **CAEM** medicus.

4) Le groupe  que l'on ne sait pas lire, paraît avoir le sens de *préposé*.

sab her saq Ka-hesep Ta tef
 du docteur, chef des sacrifices (?) du nome Xoïte. Me promut
sab next xeru Ut tef
 mon père docteur, fort de parole. Me fit inscrire mon père
mer hmá neb suten
 comme préposé à toutes les cultures de lin ¹⁾ du roi. Me fit
Ut tef em háq pa Qat-res em
 inscrire mon père en gouverneur du domaine Qat-res en
xer zot.
 possédant la parole ²⁾.

PLANCHE VI.

Même tombeau. Devant Amten assis un homme fait l'incantation *xut* dans l'attitude décrite plus haut; un autre, qui a disparu, lui présentait un vase. Enoncé d'offrandes funéraires. Au dessous défilé de serviteurs venant meubler la tombe et de quadrupèdes divers.

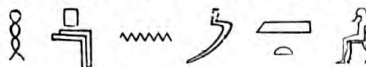

Dans l'inscription de gauche je remarque les titres *háq hesep* «chef de district», *mer ap sháu* «chargé du contrôle des écritures» dans le nome Cynopolite, et *mer s-anu* «préposé aux convoyeurs». La dernière colonne mentionne des soins à rendre dans le tombeau de la royale mère  *Hap-en-mat*, c'est-à-dire de la propre mère du roi Snefrou.

PLANCHE VII.

Voici la traduction des inscriptions de cette planche:

a. — *háq hà áá pa ur Sahu háq*
 Chef du palais du grand domaine de Sahu, chef du

1)  répond à *maḡe* linum.

2) En homme qui a le droit de prendre la parole pour commander.

hà Haka ... ur met suten háq hà áá
 palais de Haka ..., chef des Dix royaux, chef du palais,
Amten.

Amten.

b. — *pa fu meh CC seχ meh CC*

Habitation longue de 200 coudées, large de 200 coudées,
gat áper χe nofer uàh er she
 construction munie de bon bois, additionnée d'un bassin
am-f áá ur uàh tebtí aàrer au-s
 en elle très grand, additionnée de grenadiers, de vignes. Cela

sχα am rá suten ran sen er-s Ra suten
 a été inscrit par acte royal, leur nom sur lui ¹⁾. L'acte roya]

uàh ²⁾ χe-u aàrert áá urt ar
 l'additionne d'arbres et de vignes considérables produisant
arp am áá urt arnaf nok aàrer
 du vin là extrêmement et a fait que je suis vigneron d'un
hàt χà sen ... em χennu uàh
 champ de 2 perches enclos dans une enceinte additionnée
χeu.

d'arbres.

I-mer-s, Amten-she, áá-Sebek, Amten-she sont les noms de localités dépendant du tombeau et que personnifient trois porteurs de corbeilles.

c. — *Ut tef em ... Tep retu*

Son père l'a fait inscrire, comme gouverneur des gens de Tep,

háq hà áá pa ... ³⁾ pa Sepa ...
 chef du palais du domaine ..., du domaine Sepa, gouver-

Neit-hesep háq hà-Seshent
 neur du nome de Neit, gouverneur du domaine Seshent, et

1) Le nom des témoins qui en valident l'authenticité étant porté sur l'acte.

2) Il faut suppléer  **ⲟⲩⲁⲓ** addere.

3) Signe inconnu.

meru *χer zot* *hág pa*
des lacs, en possession du commandement, chef du domaine
she-Set *hág nu* *hà áá* *nt sheres*
du bassin Set, chef des localités du palais du bassin du midi.

Ker Amten *sher-t χent*
Amten est en possession (de cela) depuis son enfance première,
ti-naf tef *Anup-em-anχ.*
le lui a donné son père Anoup-em-anχ.

Trois femmes portant des corbeilles personnifient ces domaines.

Résumant les notions que nous ont fournies sur Amten les planches III—VII, nous voyons qu'il était gouverneur d'un grand nombre de localités de la Basse Egypte, Chef du Conseil des dix magistrats nommés par le roi, chambellan, familier du roi, gouverneur du temple de sa pyramide, médecin. Son père, le docteur et scribe *Anoup-em-anχh*, lui a transmis son domaine tout entier, bêtes et gens, et d'autres apanages encore, et lui a fait obtenir diverses fonctions importantes. De plus, le roi lui a fait don, par acte public, d'une vaste propriété de rapport.

Tous ces détails d'une civilisation en plein épanouissement nous reportent, ne l'oublions pas, à 4,000 ans avant J. C. Amten n'était pas marié, circonstance rare.

PLANCHE VIII.

Porte de la chambre extérieure d'un mastaba de Gizeh. Inscription du linteau :

Smer *en per-áá* *s-hez* *uab*
L'ami du Pharaon, interprète des écritures, prêtre de la
áá *en χafra* *ur* *neb má*
pyramide de Khafra (appelée) la grande, maître de la vérité,

amaχ χer nuter áá neb mâ amaχ
 vénéré auprès du dieu grand ¹⁾, maître de la vérité, vénéré
χer-neb-f meri en neb-f ar
 auprès de son maître, aimant pour son maître, accomplissant
merert en neb-f rāneb suten-reχ χafra-
 le désir de son maître, chaque jour, familier du roi, Khafra-
anχ.
 ankh.

Dans les basreliefs de gauche et de droite désignés par les lettres *a* et *b*, Khafra-ankh est représenté en pied avec la canne et le sceptre *pat* et accompagné des mêmes légendes. En *a* deux de ses fils se tiennent devant lui :

Se-f en χet-f ur Ra-χa-f useru kau
 Son fils aîné, de son flanc, Khafra-f-userkaou.

Se-f en χet-f meri-f Ra χa-f-anχ.
 Son fils de son flanc, préféré Khafra-ankh.

J'ai traduit par «préféréré» l'adjectif *meri-f*, car, quoique fils cadet, ce fils a hérité du nom de son père.

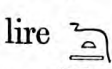

En *b* Khafra-ankh, vêtu de la peau de panthère, est représenté avec des plis de graisse, façon d'indiquer une haute situation sociale. Il est accompagné d'un familier du roi nommé Hon et d'une fille qui lui tient la jambe en signe d'affection. Légende :

Se-t-f urt Zefka
 Sa fille aînée Zefka.

En *c* deux hommes et trois femmes portent sur leur tête des corbeilles de pains de l'espèce *ábu*, *sà*, *hotep*, *sha* et de la liqueur *at*. La scène, dans son ensemble, est désignée par les mots : «Apport d'offrandes funéraires solides et liquides, et de toutes choses».

1) Désignation du roi.

PLANCHE IX.

Même tombeau. Khafra-ankh, appuyé sur sa canne, est accompagné de son chien et suivi d'un personnage revêtu de la peau de panthère, le *smer en per áá* «compagnon du pharaon, *Ateta*», qui était aussi prêtre de la pyramide de Khafra. *Ateta* est qualifié, par rapport à Khafra-ankh : *sen-f en zet* (Il faut lire  au lieu de ) c'est-à-dire «frère d'éternité». Cette qualification, qui se rencontre assez souvent dans les textes de l'ancien empire, désigne le parent ou l'ami dont l'image figure dans les représentations du tombeau : il devient, par ce fait, à l'égard du mort, un compagnon, un frère d'éternité, puisque la tombe est appelée elle-même *pa zet* «demeure d'éternité».

Devant Khafra-ankh et *Ateta* un serviteur élève une sorte d'étendard ou de parasol, un autre fait manger un âne. Le fils de Khafra-ankh, Khafra-userkaou préside à divers enregistrements effectués par des scribes et à un défilé de 835 bœufs, 220 veaux, 760 ânes.



Au dessous : bateaux en marche, travaux agricoles, défilé de bêtes à cornes et d'ânes, déchargement de nasses pleines de poissons et d'oiseaux d'eau. Derrière un serviteur qui se repose paraît un surveillant qui, brandissant un bâton et lui posant la main sur la tête, lui dit :   *bu hà* «quelqu'un derrière!» c'est-à-dire : Attention ! Il y a derrière toi quelqu'un qui te surveille !

PLANCHE X.

Même tombeau.

a. Mur de l'Ouest. Il est plus particulièrement consacré à la compagne de Khafra-ankh : *Hi-en-Ka*.

Suten ti hotep per xeru nas em heb neb
 Oblation d'aliments funéraires pour elle pour toute fête

rá neb *ma tert* *nuter hon*
 de chaque jour, quant à leur totalité, (elle) la prophétesse
Hat-hor nebt *nehàt* *Hi-en-Kà* *Suten ti hotep*
 d'Hathor, dame du sycomore, Hi-en-Ka. Oblation à
Anpu *χeut* *nuler hât* *kras* *set má*
 Anubis, résident de la salle divine, sépulture dans la région
 en neb má *amaχ* *χer*
 de la vérité pour la maîtresse de la vérité, vénérée auprès
 nuter áá *Hi-en-Kà.*
 du dieu grand, Hi-en-Ka.

L'un et l'autre sont assis à gauche devant une table d'offrandes au dessous de laquelle sont énumérés des morceaux de viande. A droite, deux autres personnages, mari et femme, leurs parents, sans doute : «le familier du roi Her-merou et sa femme Ashpat», sont assis de même auprès d'une table d'offrandes.

b. Mur de sud. Khafra-ankh et Hi-en-Ka sont assis sur le même siège. Sous le siège, «sa fille Urt-Kà». Hi-en-Ka porte le titre de «prophétesse d'Hathor, dame de On» et de «prophétesse de Neit et du dieu Ouvreur de Chemins» (Anubis). Devant eux sont les fils de Khafra-ankh, le scribe Nofer, Userkau, ses filles Urtka, Hi-en-Ka et Zefka. Des serviteurs de la personne du mort (hon-kà) apportent des offrandes, dépècent un bœuf, etc.

PLANCHE XI.

Même tombeau. A droite. Au dessus de Khafra-ankh et de sa femme Hi-en-Ka, assis devant une table d'offrandes, se lit un proscynème à Anubis.

A gauche, devant ce défunt représenté debout, vêtu de la peau de panthère et accompagné d'un enfant, on amène une hyène qui en totalise plusieurs ; légende *ran-t ent hat* «abon-


dance d'hyènes»¹⁾. L'animal représenté paraît être l'hyène rayée (*hyæna vulgaris*) aux oreilles grandes et dressées, répandue encore aujourd'hui en Egypte, en Abyssinie et au Sénégal, et qui s'apprivoise facilement. On a rencontré l'hyène tachetée (*hyæna crocuta*) sur une tombe de la V^e dynastie avec le nom

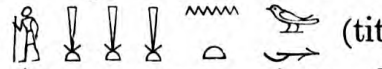
 *buhiu*.

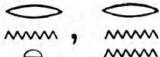


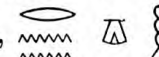
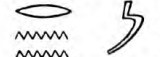
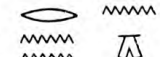
Un homme tient d'une main l'animal par la queue et étend l'autre main sur le dos en disant : *ti-ami* «qu'on lui enlève la peau.»

Trois fils de Khafra-ankh figurent dans leurs fonctions de scribes, tablette et palette tenues de la main gauche, calame derrière l'oreille. Au dessous se voit l'image du défunt en bas-relief d'un beau style où la musculature est vigoureusement accusée; malheureusement la face est mutilée.

PLANCHE XII.

Tombeau de Neb-em-Khout  à Gizeh.

a. On amène des volatiles enregistrés par trois scribes sous les yeux du défunt et de sa sœur dont l'image a disparu. Légende: «le noble prince légitime, *Kherheb* en chef, hiérogammate de son père²⁾,  (titre inexplicable), ami unique de son père... sa sœur, princesse légitime, dame estimée du dieu grand (le roi) *As-t-Kau*.

1) Le mot  exprime l'abondance que personnifie une déesse spéciale:  Ranen. Les expressions  abondance de bétail,  abondance de gazelles,  abondance d'antilopes,  abondance de bœufs, sont fréquentes dans les anciens textes.

2) Le roi Khafra, d'après E. de Rougé.

favorite, royale épouse Meri-s-ankh». En langage mythologique, «vue du soleil, œil du soleil» ou «vue d'Horus, œil d'Horus» désigne la déesse dont le rôle est de personnifier la lumière de l'astre. Ce titre de la compagne du dieu s'appliquait couramment à la compagne du roi, qui est lui-même un dieu, un Horus. Cette tradition s'est perpétuée jusqu'à l'époque Ptolémaïque puisque le Décret de Canope nous dit que la princesse Bérénice était appelée œil du soleil (l. 28 du texte hiéroglyphique) «vue du soleil» ὄρασιν, dit le texte grec.

A droite un homme semble polir un lit dont une tête de taureau forme le chevet. Des serviteurs portent divers objets. A gauche on prépare une immolation. Poses gymnastiques par six hommes.

b. Plusieurs hommes se saisissent d'un bœuf par les cornes, les pieds et la queue pour l'abattre. Légende : «abattage d'un bœuf du grand Shen par son équipe».




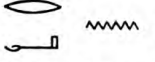

c. Deux quadrupèdes à moitié effacés, une antilope et une gazelle destinées à représenter une grande quantité de gazelles et d'antilopes: *ran ma-het'* «abondance d'antilopes» *ran Kahes* «abondance de gazelles»  est la forme simple de  *ranen* abondance, opulence, fécondité. La déesse Ranen  est l'abondance personnifiée.

PLANCHE XV.

Tombeau de *Ra-en-Kau*, à Gizeh.

a. Partie à demi détruite donnant d'un côté l'énumération de quelques-uns des domaines du défunt dont les noms sont formés avec le nom de Khafra, de l'autre la légende de *Ra-en-Kau* et de sa femme : « Le noble, fils légitime du roi, docteur de la porte ¹⁾, régent de la demeure des Cinq de Thot, chef

1) C.-à-d. magistrat suprême, d'après Brugsch (Suppl. du Dictionnaire hiéroglyph.).

parlant en (cette qualité), ami unique, Kher-heb en chef
 *Ra-en-Kau*. Sa femme,  famili-
 lière du roi, prêtresse d'Hathor, prêtresse de Neit,
Ka-en-neb-Khau.

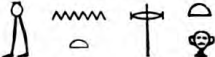
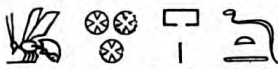


b. Devant Ra en Kau et sa femme défilé de serviteurs amenant en hommage  des bestiaux et des produits des domaines septentrionaux de la tombe 
 Ra en Kau est qualifié Kher-heb par son père et 
 gardien de la déesse Nekheb par son père.

PLANCHE XVI.

Tombeau de Snefrou-Kha-f. Dans le registre supérieur il est représenté en pied, tenant une canne de la main droite et de la gauche la bandelette *senb* . Sa légende devait remplir la première colonne; la seconde colonne est consacrée à un personnage inférieur représenté derrière lui et qui était attaché au culte du roi Khoufou.





Au dessous représentation d'une fausse porte dont le linteau donne cette légende: « Le roi Snefrou, sa fille légitime aînée (est) Nefert-Kau dont le frère   ¹⁾ (est) le ministre Nefermat; son fils (à ce dernier, c'est-à-dire le neveu de Nefert-Kau) était royal ministre et porte parole d'Apis ²⁾, ami unique, chef... de tout temple   Snefrou-Kha-f qui était par conséquent petit neveu du roi Snefrou.

PLANCHE XVII.

a. A gauche et à droite d'une autre fausse porte le même

1) Orthographe quelquefois rencontrée du mot frère, **COM**: cf. E. de Rougé, *Mém. sur les 6 prem. dynies.* p. 38.

2) Celui qui énonçait les oracles du taureau divin.

personnage est représenté d'une part avec sa femme, de l'autre avec son fils. Les légendes sont détruites.

En *b* et en *c* on lui amène des domaines de son tombeau des quadrupèdes et des échassiers, et on lui fait des offrandes.

d. Se réfère à un autre tombeau de Gizeh. Deux personnages assis devant une table d'offrandes. Les légendes nous disent que cette représentation est en l'honneur de *Khoufou-Ka-arû*, préposé à la pyramide *Khut* de Chéops.

PLANCHE XVIII.

Porte du tombeau de *Mer-ab*, à Gizeh. Au sommet : « Pros-
« cynème à Anubis qui réside dans la salle divine. Qu'il y ait
« une sépulture dans l'amenti pour le seigneur estimé du dieu
« grand, le chef très-excellent, gardien sacré de la barque Bino-
« thris, prince Mer-ab. Qu'il y ait des offrandes funéraires à
« la fête de Thot, à la fête des offrandes liquides *Uak*, à la fête
« des offrandes solides *Sadj*, à la pose du brasier, à l'exode de
« Khem, aux fêtes du mois et du demi-mois, à toute grande
« fête et à toute fête quotidienne pour le gardien sacré de la
« barque Etoile de la double terre, le seigneur estimé et aimé
« de son maître Mer-ab ».


Sur le montant de gauche, il est représenté debout avec le baton de commandement et le sceptre *pat* ∇ , accompagné de son fils « le familier du roi », *Khoufou-nuteru-mer*.


Sur le montant de droite, il est vêtu de la peau de panthère et accompagné d'un autre fils nommé *Mer-ab* comme lui.


Le tambour qui relie les deux montants donne à Mer-ab le titre de fils royal légitime.

PLANCHE XIX.

Même tombeau. Tableau représentant plusieurs scènes au centre desquelles Mer-ab se tient debout, vêtu de la peau de panthère, tenant la canne et le *pat*.

En haut, à gauche, proscynème ordinaire à Anubis dont Mer-ab était prophète .

Au dessous il est assis devant une table d'offrande et appelé d'une manière générale « gardien sacré de barque »  1). Deux barques sacrées lui étaient confiées. On lui offre du raisin vert, du fard, de l'huile, du vin, toute espèce d'encens, du pain *sati*, des offrandes funéraires liquides, du pain *per*, du gâteau *sha*, du pain *hat*, etc.

Au dessous, il est appelé chef de tous les travaux du roi, chef des dix royaux , familier du roi, Kher-heb, embaumeur, aimant pour son maître, aimé de son maître.

A gauche, des serviteurs assis ou debout : scribes tenant un rouleau de papyrus, porteurs d'offrandes et d'animaux vivants. La légende qui surmonte le portrait de Mer-ab ne nous offre de nouveau que le titre de *mer-masha-u*, général d'infanterie.

A droite, en haut, trois serviteurs rendent hommage à Mer-ab assis devant un autel et lui présentent toute sorte d'offrandes funéraires pour le mois et le demi-mois et pour toute espèce de fêtes.

Au dessous, scènes semblables à celles du côté gauche.

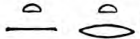

Derrière le portrait de Mer-ab, dans la partie médiale, quatre serviteurs, dont l'un a les chairs peintes en jaune, semblent indiquer que leur maître avait à son service des représentants de tous les pays car le groupe hiéroglyphique qui les précède  peut se traduire « la terre entière » (ⲧⲏⲣ omnis).

PLANCHE XX.

Même tombeau. Mer-ab est accompagné de sa mère, fille de roi, prêtresse de Neith, nommée *Sdat* ; ses chairs sont pein-

1)  *ua* désigne celui qui est chargé de mettre des objets sous scellés.


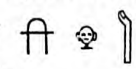
tes en jaune. E. de Rougé considérait Mer-ab comme un fils de Khoufou ¹⁾; sa mère était-elle fille d'un roi étranger? Des serviteurs présentent des offrandes. En *b*, *c*, *d*, *e* figuration de bases d'autels en pierre dure. Les autres scènes ne nous apportent rien de neuf si ce n'est le titre  *Kherp àh*, commandant du palais.

PLANCHE XXI.




A gauche, Mer-ab est représenté encore, accompagné de sa mère. A droite, il est seul, vêtu de la peau de panthère. Au milieu apport des produits de son domaine dont, pour la moitié au moins, les noms sont formés avec le nom de Khoufou, ayant été donnés sans doute par ce roi. Des serviteurs apportent des animaux vivants et dépècent un bœuf.

PLANCHE XXII.




Même tombeau. *a*. Titre de gardien sacré de la barque *Neb-biu* et de la barque *Binothris*. Une légende annonce le « tableau des offrandes funéraires apportées de la demeure royale ». Mer-ab est en présence de trois de ses enfants : sa fille *An-sedjer-Ka*, son fils aîné *Khoufou-nuteru-mer* et sa fille *Sednet*. « Abondance de bœufs, abondance d'antilopes ». Au dessus d'un veau :  « animal de la ferme (amené) pour l'estampillage » ²⁾.

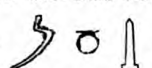

b. Mer-ab en présence de son fils cadet Mer-ab. Même texte


1) Mém. sur les six prem. dyn. p. 43.

2) De même que **teb** signifie digitus et signare, sigillo obsignare  égale  même sens, et désigne l'estampage au fer chaud, exprimé aussi par le mot , par lequel on imprimait sur la peau d'un animal le nom de son propriétaire. (Cf. Brugsch, dictionn. suppl. à *Abu*).

qu'en *a*. Un homme suivi d'un serviteur tenant une bande d'étoffe et trois vases panégyriques encastrés dans un support, présente une liste d'offrandes avec la mention « mise en écriture par le . . . directeur de panégyries, présidant à la bourse, *Asha* ».

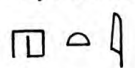


Dans les offrandes énumérées en *a* on remarquera le pain , le collyre frais  et le fard .

Parmi les titres énumérés en *c* on trouve ceux de « chef de « tous les travaux du roi dans tous les temples, chef de la région « de l'obélisque , prêtre du culte de Khoufou, pré- « posé à la barque (du roi?) .

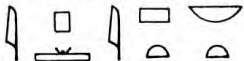
Scribes, porteurs d'offrandes, dépeceurs de bœufs. Entre Mer-ab et les scribes  « tableau de l'enregistrement du poids des offrandes solides et liquides ».

d. Mer-ab est debout dans deux vaisseaux en marche simulant le voyage vers Abydos. Le plus grand porte la légende « portant le souffle (cinglant) vers le champ du repos »¹).

PLANCHE XXIII.

Tombeau de *Hata*, autrement dit *Safekh-hotep* (Cf. E. de Rougé sur les six prem. dyn^{ies} 43), fils de Khoufou, prêtre des funérailles, chef des dix royaux, familier du roi, secrétaire de tous les travaux du roi, aimant son maître  *Hata*. Cette légende fait pendant à cette autre : « l'ami, commandant du palais, Kherheb, préposé à tous les travaux du roi », etc. (titres déjà donnés)  *Safekh-hotep*. Il est représenté à droite de grandes dimensions tenant la canne et le , vêtu de la peau de panthère et accompagné de son fils *Hata*; sa femme et deux autres enfants sont derrière lui. Il préside à : « l'apport

1) Cf. Maspero, *Etudes ég.* 124.

des offrandes funéraires provenant de ses domaines du nord et aux apports du midi pour toute fête quotidienne en l'honneur de Safekh-hotep ». Des personnages des deux sexes personnifient ces domaines. Son fils Safekh-hotep  fait le compte de tous les biens de la demeure éternelle (le tombeau). Il écrit debout ainsi qu'un scribe nommé Hotep-ek qu'accompagne la légende « compte de l'hommage de ses domaines de demeure éternelle ». Des serviteurs amènent du bétail. A gauche un personnage tenant un autel portatif est qualifié « commandant de la salle des fêtes, Khua ». Un autre tenant de la main droite un vase à libation et de la gauche une bourse, est « le préposé à la bourse (aux générosités du roi), Rohi ».

A gauche et à droite, le défunt est représenté tantôt sous le nom de Hata, tantôt sous celui de Safekh-hotep, avec une femme nommée Merti-s, prêtresse de Neith et d'Hathor, et aussi avec une Haptuk portant les mêmes titres.

PLANCHE XXIV.


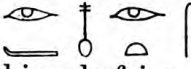


Même tombeau. Tableau fragmenté. Apport de bétail et de volatiles. Dépeçage d'animaux. Le défunt est debout dans une barque. A gauche il est accompagné de la princesse Messat  et de quatre autres jeunes filles nommées Hontusen, Sutennes, Hotep-ab-s et Wutu.

PLANCHE XXV.

Partie supérieure. A gauche, le même défunt assis avec sa femme Mertefs. Devant lui le scribe Hotep-k présente un registre contenant « l'inscription du poids des offrandes ». Ce scribe est suivi de l'intendant Apa. Un jeune garçon touche

respectueusement les jambes de Hata. Il est suivi d'un personnage qui semble lui parler et auquel j'attribue la légende  « fais le *hu* (le tact, le toucher des jambes), il est bien de faire cela ».

Au dessous plusieurs porteurs d'offrandes ; trois sont nommés « le serviteur de la personne Ankh-em-tot-k, Sokar-hotep, Hosi ».

A droite Safekh-hotep-Hata est assis devant une table d'offrandes ; derrière lui, en petites proportions, parce qu'elle est sa fille, une Mertef-s. Les offrandes sont pour « les fêtes du mois, du demi-mois et toutes les fêtes du haut pays ». Un serviteur agenouillé,  chef du Harem, fait l'acte d'adoration  *t-χut* qui consiste à lever le bras gauche en l'air et appliquer la main droite sur le front.

La partie inférieure de la planche reproduit les titres de *Smer* (intime du roi), commandant du palais, préposé à l'embaumement, Kherheb, chef des dix royaux, familier du roi, secrétaire de tous les travaux du roi, Hata.


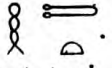








Enumération d'offrandes d'huile, de chair de veau, de vin, de figes de sycomore, de gâteaux faits avec ces figes , de fruit *huâ*, de pains et gâteaux divers, de liqueur de grenades, de cuisses de bœuf, de grillades de viande, de rognons, de morceaux de poitrine, de grains secs, de grenades, d'oies de diverses espèces, de pigeons, de bœufs, d'étoffes, de veaux, de vaches, d'antilopes, de gazelles et d'une hyène . Devant l'autel près duquel est assis Hata, se tiennent trois personnages, dont deux qualifiés de chef du Harem et de chef de l'appartement de la compagne (du roi), font l'acte d'adoration *Khut* ; le troisième est debout. Dépeceurs d'animaux,

PLANCHE XXVI.

Tombeau de Khemten, à Gizeh. Il était intendant de la demeure du prince Kauab et de la demeure de la grande favorite Merankhs qu' E. de Rougé suppose être la propre fille de Khoufou, épouse de Khafra ¹⁾.



On demande en C^{bis} une bonne sépulture, une heureuse vieillesse et les offrandes funéraires à la fête de l'ouverture de l'année astronomique, à la fête du commencement de l'année civile ²⁾, à la fête d'offrandes de Thot, à la fête d'offrandes *Uak*, et à toute fête du mois et du demi-mois, au familier du roi Khnum-Khufu en honneur auprès du dieu grand, Khemten.

PLANCHE XXVII.

Tombeau de Samnefer qui était $\downarrow \text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆐} \text{𓆑}$  « préposé au trône royal dans le temple de Hor-Khepra ». 𓆎 est le déterminatif du mot $\text{𓆎} \text{𓆏}$, $\text{𓆎} \text{𓆐}$ \parallel 𓆎 qui n'est pas exprimé phonétiquement. Chabas a démontré (Mélanges III, 2/109) que $\downarrow \text{𓆎}$, $\downarrow \text{𓆎} \text{𓆑}$ désigne le siège réservé au roi dans un temple ou dans un palais.   est la forme antique de l'Armakhis Khepra « Horus se donnant la forme » du Nouvel Empire.   *Amenti het* « attaché à la Nécropole », prophète de la déesse Haket, la déesse Grenouille qui semble symboliser les périodes de temps infinies, l'Éternité,    prophète de *Horus-gâ* (Horus immolateur, massacreur des

1) E. de Rougé, sur les six prem. dynies p. 80.
















2) 𓆑 $\{$ désigne le commencement de l'année astronomique et 𓆑 $\{$ le commencement de l'année civile.






ennemis du vrai ¹⁾,  docteur,  préposé, chef des dix royaux, chef de l'enregistrement des pains des terres cultivées dépendant de la demeure de vie; préposé à la demeure des approvisionnements, tels sont les autres titres de Sam-nefer, aimant son maître, aimé de son maître.


A droite, Sam-nefer est assis près d'une table d'offrandes en face de sa femme *Amen-djefa-s*. Énumération d'encens, de collyres, de parfum *bta*, de figues de sycomore, de gâteaux de figues, etc.

Quatre jeunes filles de Samnefer sont annoncées par l'expression « sa progéniture ». Ce sont : Khufu-nefert, Urtek, Sebekremt-s, Hathor-nefer. Au dessous, désignation de ses fils : Samnefer-nedjes, Ptah-pehen, Ab et Ra-ui, debout à ses pieds. Trois serviteurs tenant divers objets sont nommés Em-tot-ui, Ra-hotep et Asha. Samnefer est au milieu du tableau, canne en main, vêtu de la peau de panthère et suivi de sa femme et de sa fille favorite Hathor-nefer.

PLANCHE XXVIII.

Même tombeau. Deux bateaux dans lesquels le défunt figure. L'un de ces bateaux semble se diriger vers le lac de l'ouest    ; le chef de la manœuvre y est qualifié       . Un peu au dessus deux personnages sont représentés sur le signe de la terre ; ils posent la main droite sur leur cœur et lèvent la gauche. Légende :     
« de la terre vœux pour lui ». C'est une ingénieuse simplification de dessin dispensant de tracer de difficiles scènes d'adieux sur un rivage. Nous avons ici la figuration du voyage effectué

1)  forme simple du thème développé en   et  .


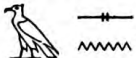
par l'ombre vers Abydos pendant que le corps repose dans l'hypogée : l'ombre se transporte par eau à Abydos et à travers la bouche de la fente , à l'ouest de cette ville, s'introduit dans le monde souterrain, comme fait le soleil à la fin de sa course divine.

Défilé de serviteurs, de porteurs d'offrandes et de personnifications des domaines du défunt. Longue énumération d'offrandes à droite.

PLANCHE XXIX.

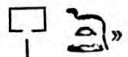

Même tombeau. Samnefer est représenté avec sa femme Amen-djefa-s. Répétition de titres déjà vus, plus ceux de prêtre d'Anubis et de commandant du palais, et mention d'un fils Khoufou-ankh. Des serviteurs font des offrandes.

PLANCHE XXX.

Tombeau de Thenta qui était *smer ua* « intime du roi », commandant du palais, maître des secrets de la salle d'adoration ¹⁾, prêtre d'Hathor. A gauche, il est assis près d'une table d'offrandes avec sa femme « la familière du roi, Nefert-Keou ». Au dessus d'un homme debout on lit   « le compagnon d'éternité, familier du roi, Aasen » ²⁾. Un autre est un fils du défunt, nommé Ra-hos.

A droite, devant Thenta debout se tiennent sept scribes, cinq debout, deux accroupis. Légende : « mise en écrit pour se rendre compte . . . du revenu du tombeau par l'intendant de

1) Nom de l'une des salles du temple égyptien.

2) De même qu'on appelait la tombe « la demeure d'éternité  » on appelait « compagnon d'éternité  » le parent ou l'ami que le mort faisait figurer en effigie dans son tombeau.

la demeure des approvisionnements du roi, Smennuk, par Meri-f, Thenta, le scribe She-Djest, Tastek (suivent deux noms mutilés).


Défilé de porteurs d'étoffes et de mobilier funéraire dont trois sont nommés Nefer-her, Hosi et Pathu. Deux autres rangées de serviteurs portant des offrandes, des fleurs et amenant des quadrupèdes et des volatiles sont précédés d'un préposé au service funéraire nommé Senb. A droite un homme accroupi, levant la main droite fermée à la hauteur du front et tenant la gauche sur le genou, fait l'acte d'adoration .

PLANCHE XXXI.

a. Personnification des domaines de Thenta. Au dessous deux serviteurs portent, l'un des volatiles, l'autre de jeunes antilopes dans une balance, un troisième porte un veau ; suivent quatre vaches et trois veaux ; légende : « Apport en hommage par les gardiens du domaine Hu-djet de la demeure éternelle, pour voir contrôler ces gardiens quant à ce qu'ils ont fait ».

b. Thenta, à gauche et à droite est assis près d'une table d'offrandes. Les inscriptions sont incomplètes ; elles lui promettaient des offrandes funéraires pour diverses fêtes. Titre nouveau « directeur du sistre ». Deux personnages sont nommés « compagnons d'éternité » ¹⁾ ; un homme qui tient une pièce d'étoffe était « chargé des enfants ».

PLANCHE XXXII.

Tombeau d'un personnage qui n'est pas nommé mais qui devait être contemporain de Khoufou, car les noms des domaines énumérés à gauche sont composés avec le nom de ce roi.

1) Cf. *suprà* page 27 note 2.

Peut-être même est-ce un de ses fils: en effet, la légende incomplète le dit « intime ¹⁾ de son père, commandant du palais ». Il est accompagné de sa femme (sans nom) qui était prêtresse. A droite, transport de la barque funèbre et du matériel de la tombe. Dépeçage d'une antilope.

PLANCHE XXXIII.

Tombeau d'un autre fils de Khoufou, car ses domaines personnifiés en *b*, *c*, *d* sont également composés avec le nom de ce pharaon et les légendes de la fausse porte en *b* le disent « fils du roi, Stat-f, maître de tous les secrets du roi en toutes ses demeures ». Il est représenté en *a* assis auprès de sa femme Khoufou-ankh. En *b* tous deux sont debout avec leur fils (nom effacé). Apport d'offrandes.

PLANCHE XXXIV.

a, *b*. Inscription du tombeau d'un fonctionnaire de Khoufou, « chef des tourneurs de Khoufou, prêtre royal de la pyramide *Khut* (la grande pyramide), le vénérable Qàit, aimé de son maître ». Sa femme « qui l'aime » est représentée derrière lui; elle se nommait Hontsen.

c. Souhait d'une bonne sépulture pour le prêtre « contrôleur, préposé à tous les travaux du roi, Khufu-hotep ». Il est représenté avec sa femme « familière du roi, prêtresse d'Hathor, Hontsen ». Une inscription verticale nous apprend que cet hommage à la mémoire de Khufu-hotep a été rendu par son fils, le prêtre inspecteur (le nom manque) « qui s'est fait ouvrier lui même de la sépulture dans la région funéraire, au service de Khufu-hotep ».

1) $\int \bar{\sigma} \leftarrow \sigma$
 $\Delta \quad i$

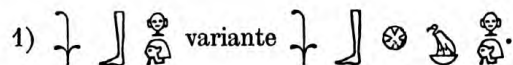

d, e. Tombeau de Thenta, préposé de chapelle, chef de la demeure du roi dans la région funéraire et secrétaire. Une légende verticale nous dit que le tombeau est l'œuvre de la piété de son fils, « chef de scribes, surveillant du service de la tombe, Ptah-iut-na, qui lui a fait exécuter tout cela pour la sépulture dans la bonne région de la Vérité lorsqu'il (Thenta) lui eût parlé pour cela lorsqu'il était encore vivant sur ses pieds ».

f. Commencement de proscynème à Anubis pour un fonctionnaire de Khoufou dont le nom a disparu.

g. Proscynème à Anubis pour le prince, maître des secrets de la salle d'adoration, fils du roi, *Kher-heb* de son père, *Khem-an*, représenté assis avec sa femme près d'une table d'offrandes. Le nom de cette épouse est *Neb-Khaou-merer*. Vœu d'offrandes funéraires pour les fêtes *Uak*, de *Thot*, du commencement de l'année civile et de l'année astronomique, toute grande fête d'exode de *Khem*, fête des approvisionnements liquides et solides, fêtes du feu, de la pose du brasier, du mois et du demi-mois et toute fête à jamais au vénéré de son père, le noble, juge suprême, docteur, chef de la salle des Cinq de *Thot*, *Khem-an*. Il est en outre Chancelier du nord, commandant du palais, *Kher-heb* en chef, hiérogrammate.

PLANCHE XXXV.

Tombeau de l'intime du roi, gardien de la déesse *Nekheb* ¹⁾, maître des secrets, préposé à la salle d'adoration charmant la face (du roi). Longue énumération d'offrandes dont la plupart ne sont pas encore identifiées. Dépeçage d'un bœuf; légende: « Immolation d'un bœuf pour la très grande sépulture, en

1)  variante 

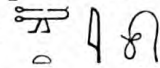



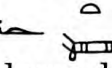


proscynème ». Amoncellement de volatiles, de pains et de vases. Au dessous, on amène des antilopes, un bœuf , des canards. Des porteurs d'offrandes montent vers une chapelle contenant la statue du défunt, d'autres sont agenouillés  offrande des choses,  hommage par des aliments. Au dessus de trois femmes suivies de deux chefs ou surveillants, on lit « Chant des favorites ». Danse de quatre hommes « agitant leurs membres entravés  (𓂏𓂏𓂏𓂏 agitare) . » Leurs jambes sont liées par une corde, un peu au dessus de la cheville.

PLANCHE XXXVI.

Tombeau de Tebuhén . En *a* il est debout avec son fils, deux serviteurs et un chien ; en *b* avec deux serviteurs, une fille et un singe. Légende : « l'intime, *Kherheb* en chef, habitant le cœur de son maître, intendant des demeures augustes du pharaon, aimant son maître ». Autre légende : « préposé à l'adoration d'Horus qui réside au ciel, charme de la face (du roi) ».

En *c* il est assis tenant un flagellum à trois lanières dont le manche est en forme de bras ; cet insigne est apporté par l'un des serviteurs du tableau *b*. Devant lui sont entassées des offrandes en pains, viandes, légumes, poissons, liquides. Au dessous, deux harpistes, trois flûtistes et deux hommes battant la mesure ; puis, baladins et baladines, plus un nain placé par moquerie en face de l'hiéroglyphe de la force . En haut du tableau une légende horizontale souhaite des offrandes funéraires pour toutes les fêtes du mois et du demi-mois. Légende verticale : « le commandant du palais, chef des terres cultivées de la demeure de vie, accomplissant les désirs de son maître,

possédant les secrets de la salle d'adoration, intime unique, charmant la face ».

PLANCHE XXXVII.

Même tombeau. *a.* Proscynème à Anubis : « qu'une bonne sépulture soit pour le vénérant le dieu grand ». Souhait d'offrandes funéraires à la fête de l'ouverture de l'année solaire, à la fête d'offrandes de Thot, à la fête du commencement de l'année civile, à la fête *Uak*, à la fête du feu, à l'exode de Khem, etc.

b. Longue inscription très fragmentée où je crois reconnaître que la tombe de Tebuhen est due à la munificence de Menkara qui a ordonné qu'elle fût construite aux environs de sa pyramide. « On a fait venir des blocs de pierre de Rufu pour faire le bassin du temple qui est là ainsi qu'un naos et la muraille de ce tombeau ». Il y est aussi parlé d'une fête d'Apis dans son temple.

PLANCHE XXXVIII.

Tombeau de Set-uab, surveillant du pays antérieur ¹⁾ et secrétaire. Il est représenté debout, canne en main en *a*, accompagné de sa femme Khentu-t qui le tient par la taille.

b. Proscynème à Anubis, vœu de sépulture pour l'estimé du dieu grand, familier du roi, chef des tourneurs, Set-uab qui figure ensuite assis devant une table d'offrandes, il n'est ici que contrôleur des prêtres, secrétaire.

En *c* il est accompagné d'une autre femme, Pepa, et de trois fils et de deux filles. Le nom du fils aîné est mutilé; le deuxième s'appelait Ramenkau-anh, le troisième Set-uabu. Une fille nommée Ha avait le titre de *nefert* « favorite, agréée »

1) Sud de l'Egypte, d'après Brugsch.

auprès de Menkara ; la seconde, nommée Khentut, était sans doute de la première femme de Set-uab.

PLANCHE XXXIX.

a, b. Légendes d'une pierre d'Abousir relatives à un prophète du temple du roi Nebka, roi non classé de l'une des cinq premières dynasties.

c. Vase d'albâtre au nom d'Ouser-en-ra, roi de la cinquième dynastie.

d. Inscription des rochers d'Ouady Maghara. Légende du roi Tatkara de la V^e dynastie. Sa bannière est suivie du titre « fils du soleil, vie éternelle ». Il est dit « aimé des esprits de la déesse Ouadj ». Commencement de légende : « mission royale accomplie dans les mines par . . . »

e. Idem. Cartouche et bannière du roi Menkau-Hor de la V^e dynastie. « Mission accomplie par . . . »

f. Légende du roi Sahoura de la V^e dynastie. Sa figure est dédoublée à gauche en souverain du sud et du nord. A droite, il assomme un ennemi barbu : « le dieu grand massacre tous les Asiatiques ». Derrière lui on lit : « il frappe toutes les nations ».

g. Indications de mesures tracées à la sanguine sur des blocs d'une pyramide d'Abousir : « 2 coudées, 4 coudées ». Cartouche de Sahoura.

PLANCHE XL.

Tombeau de Kamena. *a.* Linteau : fragment de proscynème terminé par l'image du défunt assis à côté de sa femme « sépulture dans la région de l'occident, vieillesse très heureuse, souhait d'aliments pour les fêtes du commencement de l'année, du premier et du quinze et toute fête quotidienne au gouverneur royal Kamena.

En *b* proscynème à Anubis, mêmes vœux pour le défunt et sa femme Hat-er-Keu. Il est représenté en pied avec elle et elle est dite « familière du roi » et lui « royal gouverneur, estimé du dieu grand ». Devant eux un fils nommé Userka-f-ankh.

PLANCHE XLI.

Tombeau de Ra-skhem-Ka, fils de Khafra. Il est dit en *a* « estimé de son père, le roi, et du dieu grand, ainsi que de Menkara, d'Aseska-f, d'Userka-f et de Sahoura. Un monument de Palerme ajoute à cette série Nefer-arkara, d'ou E. de Rougé a tiré, pour le commencement de la V^e dynastie, la succession immédiate de Aseska-f, Userka-f, Sahoura et Neferarkara, en concluant que Ra-skhem-Ka était fils de Khafra.

Entassement d'offrandes en aliments de toute nature. Au dessus de Ra-skhem-Ka assis auprès de sa femme Hedj-haken, la légende « prince, ami unique $\int \int \bar{\sigma} \leftarrow \frac{\sigma^2}{\Delta}$ (variante curieuse de $\int \bar{\sigma} \leftarrow \frac{\sigma^2}{\Delta}$), commandant du palais, maître des secrets de la salle d'adoration, seigneur estimé de son père, Ra-skhem-Ka. Au dessous une série de baladins.

c. « Prince, noble chef, prenant la parole comme ministre du roi du nord, *Kherheb* en chef de son père, ami unique, etc. ».

PLANCHE XLII.

Même tombeau. Assis auprès d'une femme dont le nom est composé avec celui du roi Khoufou, Ra-skhem-Ka assiste à l'apport de bétail et de volatiles fait par les chefs des gardiens de ces animaux. Nouveau titre du défunt « Juge de la porte » (Juge suprême). Ces bestiaux et volatiles et d'autres denrées proviennent de domaines dont la dénomination est formée avec le nom de Khafra. Des serviteurs traînent des cages d'oiseaux d'eau.

b. Ra-skhem-ka assis avec Hedj-haken. Inscriptions mutilées.
 En *c* il est qualifié de fils aîné du roi. Proscynème à Anubis.
 Enumération d'offrandes.

PLANCHE XLIII.

Tombeau de Urkhuu.

a. Des hommes font la moisson et la transportent sur des ânes; d'autres tirent une nasse pleine de poissons, un filet rempli d'oiseaux d'eau; un chef dit: « amenez le filet »; d'autres labourent ou chassent dans un marais de papyrus. Quatre barques font le voyage vers le lac de l'Ament excellent. Un chef d'équipage crie: « à tribord! »

b. Proscynème à Anubis, souhait de sépulture auprès du dieu grand pour le docteur préposé aux écritures, docteur inspecteur des écrits de la grande demeure qu'habite la grande du Khen, surveillant des écrits de requête, Urkhuu, vénéré auprès du dieu grand. Il est accompagné de sa femme, familière du roi, prêtresse d'Hathor, Hontsen.

Longue inscription presque identique en *c* et *d*.

« Aspect des choses qui m'approchaient (m'entouraient) ¹⁾ dans la région où j'ai dit la vérité, où j'ai fait la vérité. Le bien est pour vous qui viendrez après moi, la vérité de parole est pour vous qui êtes venus avant moi . . . étant que vous aurez agi semblablement et vos biens seront pour vos descendants. Je n'ai jamais fait quereller personne, jamais je n'ai fait aliter personne . . . Je marche pacifié, ayant fait le vénérable qui aime son père et aime sa mère, le vénéré auprès de ceux qui ont été avec lui, doux pour ses compagnons, affectueux pour ses serviteurs, jamais n'ayant fait se quereller personne, moi le familier du pharaon, basilicogrammate, etc. (titres déjà vus),

1) Les scènes figurées en *a*.

l'équitable de paroles dans la salle des poids et mesures . . . inspecteur des écrits de Contrôle, inspecteur de la bibliothèque du haut pays, surveillant des écrits des postulantes parmi les plus hauts personnages, chef de la grande demeure de la pyramide *Her* du roi Menkara, général des jeunes fantassins, auditeur des paroles . . . Proscynème à Anubis pour le voyage sur le bon chemin de l'Amenti; que le défunt avance vénéré en lui, qu'il ait une vieillesse heureuse et longue, qu'il soit purifié sur le chemin excellent en seigneur vénéré auprès du dieu grand ».

PLANCHE XLIV.

a. Fausse porte sur laquelle Urkhuu est représenté deux fois debout et deux fois assis devant une table d'offrandes. Titres nouveaux : prêtre d'Osiris ¹⁾, prêtre de Menkara, prêtre de la déesse Ma, prêtre de l'obélisque *As-het*, prêtre de Neferarkara.

b. Vœu d'heureux voyage vers l'Ament grand et très bon. Proscynème à Anubis, résident de la salle divine, offrande à Osiris de Tatou, offrande à la région de l'Amenti pour qu'on lui accorde aliments funéraires chaque jour en toutes choses bonnes et favorables pour toutes fêtes en toute étendue d'éternité.

Enumération d'offrandes de toute nature qui continue en *c.*

PLANCHE XLV.

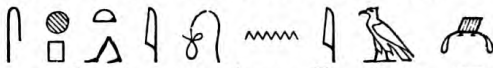



Tombeau de Pehenuka.

a. Un bateau monté par un équipage nombreux le transporte vers le lac de l'Amenti. Légende : « Le surveillant du trône royal, chef de temple, Pehen, se dirige vers les belles routes de l'Amenti ». Suit un commandement : « à tribord ! »

1) C'est la première fois que nous voyons apparaître ce nom divin.

Le fils de Pehenuka est auprès de lui au milieu de la barque, « le docteur, scribe Ptah-hotep ». Au dessous, deux files de serviteurs portent en courant les offrandes et le mobilier funéraire.

b. Représentation semblable. Nouvelle mention du lac d'Amenti vers lequel se dirige la barque. Au dessus de Pehenuka sa légende offrant le titre de chef de chapelle, présidant à la salle *Usekht*.

c. « Hommage de l'apport des domaines de la demeure éternelle ». Bétail et volatiles en *c* et en *d*. Au dessus de bêtes à cornes amenées en *c* on lit  « on fait avancer des bestiaux et des bouquetins ». Le signe  doit être compris dans le sens de   large, vaste, étendu, et dans une acception adverbiale.

En *d* ce sont trois veaux avec la légende « faire avancer des bestiaux pour un choix à faire parmi eux ».

PLANCHE XLVI.

Même tombeau. Apport de divers animaux. Oiseaux d'eau pris au filet, nasses pleines de poissons. Un homme ouvre des poissons, sans doute pour les saler; légende: « on fend et vide les poissons ». Des femmes personnifient les domaines de Pehenuka chargés de fournir pour le tombeau l'un le vin, l'autre les poissons, l'autre les grenades, l'autre le pain, l'autre le pain de figes de sycomore, etc.

A gauche, Pehenuka est debout, en compagnie de sa femme, la prêtresse de la couronne de Neit, Djefa-sen. Elle porte elle même un bandeau particulièrement ornementé. Mention de son fils, le docteur, inspecteur d'écrits, royal scribe opérant en présence (du roi), Ata. Deux autres scribes sont, l'un un autre fils, Ptah-Khuu, l'autre un compagnon d'éternité, Kathesu.

A droite, fausse porte masquant peut-être l'entrée du Serdab. Inscription sur les deux montants. La légende du mon-

tant droit me semble seule traduisible, et encore avec doute : « C'est une statue en ressemblance de lui ¹⁾. Que tout homme qui arrive auprès de cette statue, son image, que l'équité soit avec lui en ce lieu où est un équitable de paroles, n'ayant jamais fait chose mauvaise mais ayant fait ce que doit faire tout homme ».

PLANCHE XLVII.

Même tombeau. On coupe le blé, on transporte la récolte sur des ânes. Anes et âniers, bœufs et bouviers. Les hommes s'interpellent: « Surveillance ce que tu fais — fais ta protection sur eux (les ânes ou les bœufs). — Presse ton troupeau ». On entasse le grain.

Défilé des domaines de Pehen productifs d'offrandes pour la tombe. Au dessous, dans un tableau fragmenté, Pehen figure assis auprès de sa femme Hotep-ker-s, de son fils Ata et du compagnon d'éternité Kathesou, surveillant divers serviteurs.

Domaines personnifiés dont les noms sont composés avec ceux des rois Sahoura et Neferarkara.

PLANCHE XLVIII.

Fausse porte encadrée par un double proscynème à Anubis qui se répète au centre. Le reste des légendes donne l'énumération des titres de Pehenuka « chef auguste en qualité de gardien des villes sacrées *Sni* et *Nekheb* ²⁾, chancelier de tout temple, chef de chapelle, chef de grenier, chef du trésor, chef des magasins, juge suprême, président du tribunal ³⁾, royal architecte, chef basilicogrammate, secrétaire des ordres verbaux

1) La statue que contenait le Serdab.


2)  variante








3) « La grande salle des paroles ».

du roi, gouverneur de la salle de la régie des terres cultivées, surveillant du trône royal par la volonté de son maître, hiérodoule de la déesse Haqet, ayant la région funéraire sous ses ordres, hiérodoule d'Horus immolateur, présidant aux écrits de requête, prêtre inspecteur de la pyramide *Uab-astu*, d'Userka-f, *Pehenuka*.

PLANCHE XLIX.

Tombeau d'Ei-meri.






a. Tableau fragmenté. Ei-meri était représenté debout, accompagné de son fils aîné, l'intendant Ptah-nefer-biou, personnage considérable que nous retrouverons plus loin (Pl. 55—58). « Aspect de l'hommage de l'apport de ce qui est pour les offrandes funéraires pour le prêtre royal, familier du roi, intendant de la grande demeure, Ei-meri ». Défilé de scribes du service funéraire . On amène des bestiaux, des volatiles, des bêtes à cornes.

b. Des menuisiers préparent le mobilier funèbre : l'acte de frapper avec un maillet est rendu par   *men*χ. Un homme menuise un verrou en bois avec une erminette à dresser le bois, légende :   « planissage d'un verrou. » 
  sciage d'une planche. — Polissage du bois à la pierre ponce.

On façonne des vases, on souffle du verre, on presse du raisin dont le jus est versé dans des jarres.

PLANCHE L.

Même tombeau. *a.* Tableau fragmenté dans lequel on reconnaît le transport d'une châsse contenant le père d'Ei-meri,

    |  *Aseska-f-an*χ. Ei-meri est suivi de ses

trois fils Ptah-nefer-biou, Ran-an χ -ur et (nom effacé) et de son frère Nebmeni. Au dessous, apport d'offrandes qu'enregistre un scribe inspecteur du service funéraire, Apa. Personnification de domaines dont les noms sont en partie composés avec les noms royaux Sahoura, Khnum-Khoufou, Nefer arkara et Aseska-f.




























b. Aseska-f-ankh, debout, accompagné de son fils aîné Ei-meri: « prêtre royal, hiérodoule de Khoufou, gouverneur de la grande demeure, scribe de bibliothèque » tels sont les titres d'Aseska-f-ankh. Son fils aîné, Ei-meri, porte également les titres de prêtre de Khoufou et de scribe de bibliothèque. On amène des bêtes à cornes, on donne à manger   ush à des bœufs, on fait avancer des échassiers   et  . Inscription verticale à droite: « Apport d'offrandes funéraires en pains, boissons, volailles des domaines de la demeure éternelle pour toute fête de chaque jour, éternellement ».








PLANCHE LI.

Même tombeau. Ei-meri assis préside à des travaux agricoles: « Aspect du labourage tel quel ¹⁾ des domaines de demeure éternelle du vénéré auprès de Dieu, Ei-meri ». On moissonne, on entasse le grain    ; on mesure chaque tas de grains avec un boisseau:      «évaluation de ce qu'il y a en lui» devant un scribe du grenier. On pousse la charrue      , on laboure en chantant       «labourage en chantant par ses ouvriers de sa demeure éternelle».

1) En ce qu'il est, autrement dit, tableau fidèle du labourage. n'est employé que plus tard comme pronom sujet absolu.



PLANCHE LII.

Même tombeau. A droite, Ei-meri est assis dans une sorte de pavillon, respirant une fleur ; un chien    est étendu sous son siège. Devant lui entassement d'offrandes dans deux compartiments. A gauche du tableau, scènes de boucherie. Le boucher  1) tranche  avec son couteau  . Au dessous des pas de danse : « Conduite de danses et de toutes choses agréables à l'intendant de la grande demeure, Ei-meri, dans la salle d'éternité ».



















Mention de figures de ballet : « voici un *Snoudj*, voici le pas *Oukha*, voici le pas *Noub-tha*. Au dessous chanteuses avec la grande flûte      (Cf. Ḥw lignum), joueurs de harpe     , joueurs de flûte  , baladins, chanteuses du harem      .

PLANCHE LIII.

Même tombeau. *a.* Aseska-f-ankh avec ses titres ordinaires, plus celui de gouverneur de la demeure des enfants du roi, est assis devant des offrandes ; son fils aîné, Ei-meri, lui remet une fleur de lotus ; au dessous, la progéniture de ce dernier, c'est-à-dire Ptah-nefer-biou, Ptah-s-ankh-Khou, Ptah-en-Khou et un quatrième dont le nom a disparu. Au dessous, un joueur de harpe, et chanteurs et chanteuses.

b. Chasse d'oiseaux au boumerang. On récolte figes, grenades et raisins. Vendange, pressoir ; le jus est recueilli dans des jarres.


1)  =   =   et    im-
moler.

PLANCHE LIV.



Même tombeau. Ei-meri debout, accompagné de sa femme Hathor-en-Kaou. A côté représentation de leurs deux filles Mat et Mertef-s et d'une sœur Usertek. Inscription verticale : «Aspect de l'enregistrement de l'hommage de ce qui est apporté en offrandes funéraires des domaines de la demeure éternelle». Des scribes enregistrent, on amène des bêtes à cornes et des volatiles. Un homme extrait une oie d'une cage qui en contient trois autres :  «il fait son choix». Trois hommes en apportent d'autres :  «ils produisent leur choix».

PLANCHE LV.


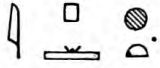
Tombeau de Ptah-biou-nefer, fils d'Ei-meri, qui était, comme son père et son aieul, familier du roi, intendant de la grande demeure, prêtre royal, aimé de son maître chaque jour. Il était hiérodote  des rois Khoufou, Sahoura, Nefer arkara et Ouserenra. Sont représentés dans ce tableau son père Ei-meri et son aieul Aseska-f-ankh.

PLANCHE LVI.

Même tombeau. *a* et *a bis*. Ptah-biou-nefer préside à des jeux et à des travaux agricoles. On entasse la récolte, on la transporte à dos d'ânes, des scribes l'évaluent . On laboure en chantant.

b. Proscynème à Anubis et souhaits d'offrandes funéraires pour les fêtes consacrées. Ptah-biou-nefer est représenté derrière son père Ei-meri.

PLANCHE LVII.

Même tombeau. *a.* Le défunt est assis à côté de sa femme Khentou.

En *b* on lui apporte des fleurs et des offrandes.

En *c* il est accompagné de son fils aîné Ptah-Sim-nefer. On lui amène des bœufs.

PLANCHE LVIII.

Même tombeau. *a.* Ptah-biou-nefer est représenté debout, accompagné de sa femme ; des serviteurs lui rendent hommage et lui présentent du bétail ; d'autres apportent le mobilier funéraire.



b. Proscynème à Anubis et apport d'offrandes.

PLANCHE LIX.

Inscriptions relevées sur le tombeau d'un personnage nommé Ata. En *a* proscynème à Anubis se terminant par l'énoncé des titres du personnage : « chef de chant, charmant le cœur de son maître par ses chants gracieux dans l'appartement intérieur du Pharaon, hiérodote du sanctuaire d'Hathor dans la localité *Ra-as-het* (où se célébrait un culte solaire) et prêtre des rois Neferarkara, Sahoura et Ouserenra ».

b. Porte d'entrée du mastaba. Sur le montant gauche le défunt a en plus le titre de prêtre royal et est représenté avec sa femme Ousertek.

PLANCHE LX.

Tombeau de Raases. Chasse aux oiseaux d'eau dans les marais. Ra-ases les frappe au vol avec le boumerang. Il se livre à cette chasse, monté sur une barque légère en compagnie de sa femme   Neb-Khaou-Ken et de son fils aîné, le









docteur, inspecteur d'écritures, Nuteruser. On transporte sur une barque un veau   c'est-à-dire destiné à l'estampillage au fer chaud, et l'on fait passer l'eau à une certaine quantité de bétail : « sortie des bœufs effectuée par le surveillant » qui est armé d'un bâton.

PLANCHE LXI.




Un tableau fragmenté par endroits, ce qui rend difficile l'interprétation des légendes, représente dans la section *a* des apports d'offrandes devant Ra-ases assis premièrement avec le bâton de commandement, deuxièmement avec le fouet à triple lanière. Il est dit « préposé au siège royal, préposé aux archives royales, préposé au grenier et grand contrôleur du midi ».

Dans la partie inférieure du tableau, des baladins, une main derrière le corps, l'autre tendue en avant, exécutent un pas nommé *Nefer-en-sa-ka*. Derrière ces baladins se tiennent trois chanteuses et au dessous des chanteurs sont accompagnés par un harpiste et un flûtiste. Suivent deux scènes de jeux. Deux hommes sont accroupis devant un damier que surmonte la légende : « Aspect du damier ». Le joueur de droite dit : « J'ai fait (gagné) 3 points de damier ». L'autre dit : « J'enlève (regagne) ces 3 points et je fais deux pions de damier ».

Deux autres personnages jouent à un autre jeu dans lequel on peut voir un damier en forme de vase à rainures concentriques dans lesquelles on faisait glisser de petits disques semblables à nos *dames*, le jeu consistant sans doute à arriver premier au centre, ce que fait le joueur de droite. Légende :   

   « Jeu du vase ».

b. Devant Raases debout, représenté une fois en compagnie de son fils aîné Nuteruser et une fois seul, on apporte des offrandes en bestiaux, volatiles et substances diverses considérées comme

redevances ¹⁾ provenant du nord et du sud du tombeau. On y voit des bœufs très gras  (Cf.  huile). « Enregistrement de l'arrivée en hommage d'un choix  d'oies *ro*, d'oies *keb*, d'oies *thep*, 1200 ». Ra-ases a les titres de gouverneur du Sud, de surveillant du siège royal des paroles (salle d'audience), de prêtre *Anmoutek* ²⁾.

Domaines personnifiés par des Canéphores.

PLANCHE LXII.


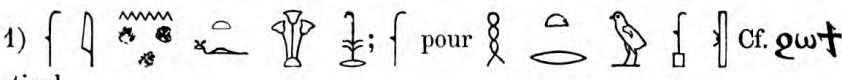
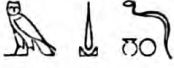
Même tombeau. Cette planche est consacrée à l'apport par bateaux  de denrées de diverses natures par des préposés aux écritures et elles sont enregistrées séance tenante. Un personnage a ce titre « celui qui a la force de parole quant au grenier » c'est-à-dire celui dont la voix commande. Quelques bestiaux, sont représentés sur cette planche.

PLANCHE LXIII.

Même tombeau. Raases debout, le bâton en main. Devant lui, de beaucoup plus petite dimension, son fils Nuteruser. Inscription : « Aspect de chalands descendant le Nil et provenant du lieu d'engraissement du monument funéraire de Tatkara et (aspect) d'une abondance de bestiaux ». Cette légende se rapporte évidemment à la planche précédente. Des serviteurs apportent diverses pièces du mobilier funéraire. Divers personnages portant le titre d'inspecteur de la demeure de Tatkara, d'Ouser-enra ou de la demeure du grenier, sont représentés presque étendus à terre, la partie supérieure du torse relevée

1)  Cf. *gwt* vectigal.

2) C'est-à-dire « la peau de panthère (*an*) dont tu es revêtu est ta protectrice, ta mère ».

seulement sur le coude gauche avec la mention  c'est-à-dire sans doute « ayant qualité de chefs ».

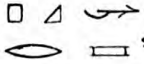
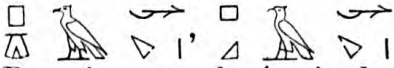
Raases a les titres: surveillant du trône royal des paroles, président de la grande salle, préposé aux écritures, secrétaire de tous les ordres verbaux du roi, préposé aux greniers.

PLANCHE LXIV.

a. Devant Raases assis en compagnie de son fils, des hommes tiennent des papyrus roulés et ouverts, d'autres écrivent. Il s'agit d'une vérification de comptabilité, comme l'indique la légende « Examen de la comptabilité des gouverneurs et présentateurs d'offrandes de demeure funéraire de ses domaines du nord et du sud ». Au dessous une scène fragmentée dont les légendes ne peuvent être traduites.

b. Nouvelle énumération de titres: prêtre de la déesse grenouille, de la déesse Ma, chef de tous les travaux du roi, habitant le cœur de son maître, maître des secrets des paroles, des écrits et de la demeure des dix etc.

PLANCHE LXIV^{bis}.

Même tombeau. Les deux sections de cette planche nous représentent à plusieurs reprises le départ de la statue du défunt pour Abydos. Une fois enfermé dans sa tombe, le défunt était censé partir pour Abydos où se trouvait l'unique passage de ce monde dans l'autre: c'était une fente pratiquée à l'ouest dans la montagne et appelée , puis par chute de l' ('). De même que les Grecs et les Romains ont placé près de Naples, au lac Averno, l'entrée des Enfers, les Egyptiens plaçaient à Abydos l'entrée du monde

1) Cf. Maspero, *Etudes Egypt.* 2^e livr^{on}.



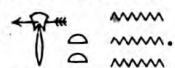
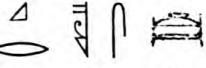
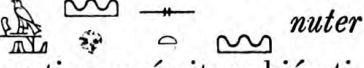
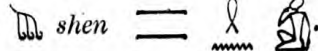

souterrain. Il est bien entendu que le mort ne faisait pas ce voyage en personne puisque sa momie restait immobile dans l'hypogée, il l'accomplissait en effigie, c'est son ombre qui voyageait. Ici c'est sa statue. Elle est traînée à la corde « par l'équipe du tombeau ». Un contrôleur de l'équipe  se retourne vers elle et tout en tirant lui même, la surveille. Le commandant de l'équipe  verse de l'eau au moyen d'un vase renversé dont l'eau filtre entre ses doigts afin de lubrifier la route: . La meilleure rédaction de la légende qui illustre cette scène se trouve en *b*: « service de la statue fait par l'équipe du tombeau (pour le voyage) vers la région occidentale ». Devant la statue un personnage ouvre une boîte contenant des grains d'encens. Les barques représentées sont destinées à transporter et à escorter la statue.

PLANCHE LXV.

Tombeau de Manefér. Stèle en forme de porte. Proscynème à Anubis à qui est demandée une bonne sépulture pour le royal président de l'agence des requêtes ¹⁾, royal contrôleur de l'agence des requêtes, celui qui orne le front de son dieu, royal président des consécrations, Manefér. Sur le montant gauche proscynème semblable. Ici le mot sépulture  et l'expression Région de l'Amenti  *nuter Kher set* sont accompagnés d'une mention en écriture hiératique que j'interprète « 2^e jour du 1^{er} mois de la saison *Sha* (Inondation) c'est-à-dire 2^e jour du mois de Thot, — pour l'état des travaux » indication probable d'une enquête faite à cette date sur l'état des travaux de la sépulture en question.

1)  *shen* 

« Qu'Anubis accorde à Manefer la présentation des offrandes funéraires d'aliments à l'ouverture de l'année et à la fête d'offrandes de Thot du commencement de l'année civile, à la fête Uak, à la grande fête de Sokari, à l'exode de Khem et à toute fête quotidienne pour celui qui charme les poitrines dans la salle des *Smer* ». Sur le montant de droite double proscynème à Anubis et à Osiris. Dans la partie centrale des inscriptions le défunt a le titre de prêtre de la pyramide *Nefer* de Tatkara, de maître des secrets de l'Horus et du roi dans le palais chaque jour, et de royal contrôleur des consécration. Dans la partie de gauche des serviteurs apportent des offrandes.

PLANCHE LXVI.

Même tombeau. Un personnage s'occupe à pétrir de la pâte qu'un autre va recevoir dans un vase : « le gardien écrase de la pâte *Khadju* »¹). Le mot brûler, qui vient après indique que cette pâte devait être mise au feu. Au dessous on traît des vaches. L'hiéroglyphe qui dans la légende précède le mot *arth* « lait » doit être une flèche avec ses pennons et sa coche et équivaloir à *sati* « faire jaillir le lait »²). Une fois versé dans des vases, des hommes le transportent. Au dessous scène de boucherie : « Egorger de bétail ». Des hommes aiguisent des couteaux « l'aiguiseur se promène sur le couteau »³). Un aide dit à un

1) semble être apparenté à écraser : cf. premiere.

2) Plus loin ce même signe se rencontre placé entre le mot et le vase qui détermine le lait et forme la légende : « Opération de faire jaillir le lait ».

3) marcher : « l'aiguiseur parcourt lui » (le couteau). C'est l'aiguiseur qui marche, le couteau reste immobile.








opérateur qui va couper une jambe d'antilope :  
 fais l'opération ; celui-ci répond      « voilà
 la section faite ».

PLANCHE LXVII.



Manefer est assis devant une table d'offrandes. Longue énumération des substances et liquides offerts. Plus bas le défunt est debout : des serviteurs apportent des offrandes ; légende : « Aspect de l'apport des offrandes funéraires quotidiennes amenées des domaines du tombeau ». Dans le bas du tableau scène de boucherie. Un aide dit à l'opérateur qui extrait le cœur   « fais à ton gré avant tout » ; l'opérateur répond : « je fais l'opération, je fais tomber la cuisse ».

PLANCHE LXVIII.

Le défilé des offrandes continue. Nouvelle scène de boucherie. Un homme qui va couper une cuisse de bœuf dit à l'aide qui tient la jambe « tire à toi fortement » ; l'autre répond : « agis à ta guise ». Un autre aide dit à un autre opérateur « exécute ceci, agis parfaitement bien ».

PLANCHE LXIX.


















Manefer a le titre de hiérodoule du Soleil. Suite des offrandes. On amène des bouquetins  ,   et des bœufs ; des échassiers    *ut'au* et   *t'ât*, des oies  et   et   et des espèces de hérons nommés . La légende dit que ces bouquetins, ces bœufs et ces oies (celles-ci désignées par l'expression générale  ) sont amenés des domaines du tombeau.

PLANCHE LXX.

Nouvel étalage d'offrandes. Présentation de bœufs, d'antilopes à double corne ondulée $\overline{\text{O}} \text{ } \overline{\text{M}}$, à cornes en forme de lyre $\overline{\text{Q}} \overline{\text{P}}$, à corne unique $\overline{\text{T}} \overline{\text{X}} \overline{\text{P}}$, d'oies *therp*, d'oies mâles $\overline{\text{P}}$, d'oies femelles $\overline{\text{M}}$, de tourterelles $\overline{\text{O}} \overline{\text{M}}$ d'oies $\overline{\text{P}} \overline{\text{P}}$ et $\overline{\text{P}} \overline{\text{P}}$ et d'un volatile d'un peu plus petites dimensions appelé $\overline{\text{O}} \overline{\text{P}}$.

PLANCHE LXXI.

Tombeau de Hotepenptah $\overline{\text{O}} \overline{\text{X}} \overline{\text{M}} \overline{\text{M}}$ a. Tableau fragmenté: il est assis; sa femme $\overline{\text{P}} \overline{\text{P}}$ Neb-Khau-Khamerer est accroupie à ses pieds. Défilé de bœufs et d'ânes. Au dessous personnifications de localités du domaine que les lacunes des légendes empêchent de comprendre.

En *abis* sont des personnages que la légende, malheureusement fragmentée, indique comme étant $\overline{\text{P}} \overline{\text{O}} \overline{\text{M}} \overline{\text{P}} \overline{\text{P}}$ «chefs du tombeau, évaluant les choses de ses domaines».

En *b* le défunt était assis, sa femme accroupie derrière son siège; sous le siège est accroupie sa fille Hontsen. Devant la table d'offrandes placée près du défunt, son fils agenouillé présente deux vases; il est suivi d'un Kherheb tenant un papyrus déroulé «Kherheb annonçant la présentation d'aliments en offrande». Un deuxième Kherheb lit $\overline{\text{P}} \overline{\text{P}} \overline{\text{P}}$ littéralement: déclame) ce qui est écrit sur une tablette, «il fait l'incantation favorable», suivent un hiérogammate et un chancelier. Au dessous deux scènes de boucherie. La première n'offre rien de nouveau. Dans la seconde, un bœuf est attaché par les pieds



de derrière; en avant un homme le tient par les cornes, on lui dit : « fais le tirage fortement sur le bœuf qui est là ». Un autre homme soulève la jambe gauche de devant de l'animal, examine la chair et dit : « sa chair est très malade ».

En *c* Hotep en Ptah est représenté deux fois debout, le bâton en main.

PLANCHE LXXII.

Même tombeau. Les inscriptions de cette planche sont d'une interprétation d'autant plus difficile que le haut des colonnes manque.

a. « Le Kherheb lui a fait l'incantation favorable, il a fait l'offrande d'aliments, l'offrande munie de tout. Le défunt est dans la nécropole, enseveli dans cette salle du vieillard très bon, en qualité de vénéré auprès du dieu grand. Je suis un estimé auprès de tout vénérable ¹⁾ ayant exercé la protection sur moi... maître des secrets du roi en toutes ses résidences, habitant le cœur de son maître, amour de son maître... mâne muni et auguste dans la région occidentale, chaque jour et éternellement en seigneur vénéré auprès de Dieu, ayant fait le vrai et le bien... ayant fait offrande à qui aime cela, en perfection chaque jour, rendant hommage, vénérant extrêmement.... possédant offrandes dans les champs heureux éternellement... (possédant) toutes les choses d'un mâne auguste à l'heure où fonctionne le Kherheb pour l'estimé du dieu grand, le royal scribe, chef d'arsenal, habitant le cœur de son maître, maître des secrets de son maître dans toutes les résidences augustes du pharaon, estimé du roi, accomplissant les désirs de son

1)  pour  vieillard ou homme ayant acquis la vénération due à la vieillesse.

maître chaque jour, prêtre d'Hathor en toutes ses résidences, estimé près des grands ».

L'inscription *b* ne fait que reproduire des titres connus de Hotep en Ptah plus ceux de chef des chantiers de construction des vaisseaux du roi et de royal docteur préposé.

Au dessous des inscriptions *a* et *b* on apporte au défunt divers objets symboliques parmi lesquels les bandelettes nommées *ounkh*. Ajoutons qu'il est dit en *b* que « le Kherheb est venu dans cette salle d'éternité pour accomplir les rites » et qu'alors le défunt est à l'état de mâne accompli et a les offrandes funéraires et les aliments de tout vivant encore sur ses jambes.

PLANCHE LXXIII.

Tombeau de Snedjem-het, à Gizeh. Il est surnommé *Mahi*, c'est-à-dire « le couronné » surnom que semble expliquer le bandeau qui ceint son front. Il est représenté debout avec sa femme, la prêtresse d'Hathor Khent-kaou-s, en compagnie de deux fils : Snedjem-het, gardien du trône du roi dans le palais, et Mahi, et d'une fille Khent-kaou-s. Dans le tableau de gauche on moissonne et on transporte la récolte. Dans le bas on s'apprête à immoler des victimes.

PLANCHE LXXIV.

Même tombeau. En *a* on fabrique du verre.

En *b* devant le défunt et son fils on amène des échassiers, des oies et des antilopes.

En *c* scène de musique : chanteurs, flûtistes et harpiste.

On fait subir une inspection de comptabilité à des gouverneurs de domaines qu'en raison de leur attitude humiliée on peut croire soupçonnés de malversation. Dans le bas on amène des bestiaux.

En *d* personnification des domaines du défunt aux noms

composés avec les noms des rois Assa, Horakaou, Keka et Sahoura.

PLANCHE LXXV.

Même tombeau. Stèle en forme de porte. Au sommet proscynème à Anubis comportant le souhait « sépulture pour lui dans la région souterraine de l'amenti ».

Au dessous le défunt est assis devant une table d'offrandes. Enumération de ses titres. Puis vient un proscynème à Osiris. Les légendes verticales énoncent au complet les titres de Snedjem-het que nous allons passer en revue : chef de tous les travaux du roi, chef des archives royales, noble docteur de la porte ¹⁾ et gouverneur, estimé du roi Assa « ce dont s'est souvenu le roi Ounas (dernier roi de la V^e dynastie) ». C'est-à-dire que Ounas lui a continué les faveurs de son prédécesseur, lequel paraît lui avoir donné sa propre fille, car sur la planche LXXIV Khent-kaou-s accroupie auprès de Snedjem-het a le titre de fille royale. Il est dit aussi estimé d'Ounas, faisant le charme d'Assa chaque jour ; intendant des greniers de l'Etat, chef d'arsenal, préposé à tous les ornements du roi, chef du lieu saint et de la chambre de l'or, chef des ornements du roi, habitant le cœur du roi, *sm^{er} ua* ²⁾, gardien du trône, sculpteur du roi, commandant du Palais.

PLANCHE LXXVI.

Tombeau à Gizeh d'un Snedjem-het qui paraît bien être le fils du précédent.

a et *b*. Personnification des domaines du défunt.

Les légendes de *c*, *e*, *d*, *f* sont malheureusement tellement

1) Juge suprême, président d'un tribunal qui siégeait à la *porte* d'un temple.

2) Possédant l'amitié du roi au point d'être seul à seul avec lui.




criblées de lacunes qu'il est impossible d'en aborder la traduction. En *e* on racontait le transport du sarcophage d'Assa : « Transport du grand de vaillance d'Assa (nom du sarcophage) que lui ont fait le chef des dix, le contrôleur, le préposé à la porte et le pilote ». Au dessus du couvercle il y a  *áá* « le couvercle » au dessus de la cuve   « cercueil » (cf. Inscr. d'Ouna dans E. de Rougé, sur les 6 prem. dynies 119, 120).

PLANCHE LXXVII.









Même tombeau. Le défunt monté sur une barque suit deux hommes qui, sur un léger esquif, armés de harpons, naviguent dans un marais et s'apprêtent à chasser l'hippopotame. A gauche travaux agricoles. Des taureaux, des vaches et des veaux sont mis en scène. Un taureau saillit une vache   ; plus bas un veau tête sa mère, puis un homme trait une vache :     (on trouve   au tombeau de Ti). Le sens de ce tableau est donné par la légende centrale : « Aspect des marais et de toutes les bonnes choses résultant des produits de la campagne ». Snedjem-het a les titres de docteur de la porte, chef des travaux du roi, présidant aux écritures, Kherheb, chef des ornements du roi, préposé au trésor, préposé au Palais. Trois de ses fils sont représentés derrière lui.

PLANCHE LXXVIII.

Les sections *a* et *b* sont la fin du tombeau de Snedjem-het fils. En *a* il est avec sa femme Thefa ; il est dit préposé aux archives royales et Kherheb. En *a* ainsi qu'en *b* il est accompagné d'un fils également nommé Snedjem-het « qu'il a fait semblable à lui ». Le père est encore dit Enregistreur des écrits et des paroles et chef des greniers.

En *b* des hommes portent sur leurs épaules la statue du défunt; deux lévriers les accompagnent. Transport du mobilier funéraire. L'image du mort placée dans un naos est ensuite traînée à la corde; sur cette corde on jette de l'eau pour l'empêcher de s'enflammer par le frottement. Au dessous, immolation de victimes. Un opérateur dit à son aide qui tient la jambe de l'animal «amène à toi fortement», à côté on lit: «l'opérateur tranche quantité d'antilopes».

c. Proscynème à Osiris au nom d'un gardien du trône royal, docteur, Snedjem-het (troisième génération) surnommé Antha.

d. Fragment des titres d'un personnage qui n'est pas nommé et qui était attaché au culte de la pyramide *Nefer* du roi Assa Tatkara et prêtre contrôleur de la pyramide *Khout* de Chéops.

PLANCHE LXXIX.


Porte du mastaba de Samnefer qualifié sur le linteau de chef, gracieux de main (généreux  *am tot*), *smr ua*, préposé au trône, maître des secrets du roi. Les murs de gauche et de droite sont fragmentés, ils représentaient le défunt debout, vêtu d'une longue robe flottante, chaussé de sandales, et accompagné de plusieurs fils: l'un médecin du pharaon, contrôleur des services funéraires, Ptahhotep; un second nommé Theta, un troisième Shetnu; un quatrième, docteur, scribe, contrôleur du service funéraire S-hotepu.

PLANCHE LXXX.

Elle est consacrée à divers travaux agricoles, à la présentation d'animaux et d'offrandes provenant des domaines personnels: «hommage des champs, des oiselleres, des marais»; ailleurs «apport de toutes bonnes choses provenant de la salle de réserve». Deux hommes sont occupés à tirer sur une corde

pour fermer l'encolure d'un filet : « Cordage du filet ». Un surveillant dit à un ânier, après avoir examiné la jambe de son âne : « il marchera assez pour ce que tu as besoin de faire ». Un autre surveillant dit à un autre ânier : « protège et surveille (ton troupeau) ».

PLANCHE LXXXI.

Même tombeau. Stèle en forme de porte. Au sommet Samnefer assis devant une table d'offrandes. Au dessous énumération de titres en deux lignes horizontales : chef gracieux de main, préposé au trône dans la demeure de vie (le Palais), pondérateur de main ¹⁾, directeur du sistre, et Le premier signe de ce groupe équivaut à *χerp*, le second peut avoir deux lectures *qàsh* et *sab*. Le mot dans les tableaux de la campagne de Pount à Deir el Bahari désigne une substance bleuâtre et informe dans un creuset et paraît correspondre au copte ϩouy excoquere metalla et devoir se traduire métal en fusion ; nous aurions le titre « Préposé à la fonte des métaux ». Cependant le même signe se rencontre comme déterminatif du mot « chacal » (Mariette sur les Mastabas p. 157) et nous aurions = *χerp seb* (Cf. chbr fistula) présidant au jeu de flûte,

1) *xeaxe tot* forme élargie de = ϣouy æquare. La forme *xeaxe* se rencontre déterminée par le fil à plomb et le signe de la terre, emblème d'horizontalité, dans les inscriptions de la statue A. 60 du Louvre au nom d'un Ptahmer qualifié poids régulateur du Conseil des Trente, toutes ses paroles sont à l'état de pondération, tous ses agissements sont à l'état d'actes glorieux.

qui serait plus en harmonie avec le précédent titre de directeur du sistre et avec le suivant de chanteur préposé aux odalisques.

Les inscriptions verticales présentent :

Deux proscynèmes à Anubis réclamant les offrandes funéraires pour les fêtes consacrées ; deux proscynèmes aux divinités de l'Amenti pour que le défunt marche en paix dans les chemins des vénérés, lui qui habite le cœur de son maître, en possession de tout son amour.

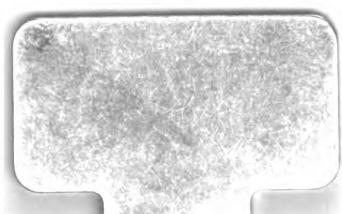
Au dessous du linteau central le défunt prend la parole en reproduisant une antique formule du Livre des morts ¹⁾ : « J'arrive à ma région, je vais sortir de la terre, enseveli dans cette salle. J'ai dit la vérité, j'ai aimé Dieu chaque jour. C'est le Bien que je fus disant auprès des courtisans. Jamais je n'ai dit aucune chose mauvaise contre aucun homme auprès de la majesté du maître, l'Horus ».

1) Ch. XVII, l. 14 : « Je suis dans la terre, j'arrive à ma région. Qu'est cela ? C'est l'horizon de son père Toum ». Passage illustré dans la vignette par le défunt adorant un personnage qui tient dans ses bras une statue de Khem ithyphallique et qui présente une fleur de lotus, double symbole de résurrection.

Fin du premier volume de la 2^{me} partie.







X

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28.

PUBLICATIONS

DE L'ÉCOLE DU LOUVRE

SOUS LA DIRECTION DE M. DE RONCHAUD, DIRECTEUR DES MUSÉES NATIONAUX.

DISCOURS D'OUVERTURE de MM. les professeurs de l'École du Louvre.
In-8°, illustré 5 fr.

LA GAULE AVANT LES GAULOIS, d'après les monuments et les textes, par
M. Alexandre Bertrand, membre de l'Institut, conservateur du Musée des
Antiquités nationales. In-8°, illustré 6 fr.

LE PROCÈS D'HERMIAS, d'après les sources démotiques. Premier rapport
à M. le Ministre de l'Instruction publique sur une mission en Allemagne et
dans les Pays-Bas, par E. Revillout. Première partie. In-4°, autogr. . . 25 fr.

COURS DE DROIT ÉGYPTIEN, par M. Eugène Revillout. Premier volume.
1^{er} fascicule: L'État des personnes. In-8°. 10 fr.
Le cours complet de 1883 à 1885 formera 3 volumes.

COURS DE LANGUE DÉMOTIQUE (1883—1884). UN POÈME SATIRIQUE,
composé à l'occasion de la maladie du poète musicien, hérault d'insurrec-
tion Hor-ut'a, par E. Revillout.
1^{er} fascicule, texte avec 2 pl. en héliogravure 12 fr.
2^o fascicule, Commentaire autographié, pp. 1 à 88 8 fr.
3^o fascicule, (sous presse). Fin du Commentaire 6 fr.

EXPLICATION DES MONUMENTS DE L'ÉGYPTE et de l'Éthiopie, édités
par C. R. Lepsius, par M. Paul Pierret, Conservateur du Musée Égyptien
du Louvre 1^{er} Livraison. In-8° 6 fr.

Plusieurs autres volumes des *Publications de l'École du Louvre* sont
sous presse.

PUBLICATIONS DE M. PIERRET

CONSERVATEUR DU MUSÉE ÉGYPTIEN DU LOUVRE.

LE PANTHÉON ÉGYPTIEN, un volume in-8°, illustré de 75 dessins origi-
naux d'après les monuments du Louvre 10 fr.

LE DÉCRET TRILINGUE DE CANOPE. Transcription et interprétation in-
terlinéaire du texte hiéroglyphique, précédée d'une traduction synoptique
des textes grec, démotique et hiéroglyphique. in-4° 7 fr. 50

LE LIVRE DES MORTS des anciens Égyptiens. Traduction complète d'après
le papyrus de Turin et les manuscrits du Louvre, accompagnée de notes
et suivie d'un index analytique. Un fort volume in-18° elzévir de 660
pages 10 fr.

Imprimerie de E. J. BRILL à Leide.